

- 30 JOURS**  
l'actualité bisontine
- 4** Solidarité  
Une "banque" ouverte toute l'année
  - 7** Hommage  
Claude Girard s'en est allé
  - 8** Santé  
Un centre pour combattre la mucoviscidose
  - 10** Economie  
Une entreprise bisontine de pointe

**MAIRIE**  
l'info municipale

- 12** LE DOSSIER  
Les étudiants dans la ville



- 18** L'ACTUALITE  
Jeunes  
Le CBJ passe à l'action



- 19** Santé  
Le CHU de Besançon en danger

- 21** Economie  
Zone franche de Planoise

- 22** Expressions politiques

**QUARTIERS**  
l'info de proximité

- 24** LE REPORTAGE  
Ce Planoise où il fait bon vivre



- 28** L'ACTUALITE  
Fontaine-Argent  
Nouvelle école pour l'IES

- 29** La Grette  
Le centre commercial va renaître

- 30** Battant  
Avec PAN, passez de l'autre côté du crayon

- 31** Planoise  
Entre-Temps, l'association qui grimpe

**LE GUIDE**

culture, sports & loisirs

**CULTURE**

Exposition

- 32** Jacques-Henri Lartigue  
Pour la première fois, le musée des Beaux-Arts s'ouvre à la photographie

Musique

- 33** Avec Gilbert Amy, le violoncelle est à l'honneur

SPORTS & LOISIRS

Course à pied

- 37** Trail des Forts du Grand Besançon

Tour de France

- 38** Danguillaume et Sercu, rois du sprint

VTT et cyclo-tourisme

- 40** Tous à la "Diagonale du Doubs"

Sports de glace

- 41** Ils surfent sur la planète curling

RACINES

- 43** Histoires de tremblements de terre

DÉTENTE

- 45** Restaurant, recette et mots croisés  
**46** Urgences et numéros utiles

# Notre hôpital doit vivre

**l'éditorial**

**Jean-Louis Fousselet**  
Maire de Besançon  
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon  
Président du Conseil d'Administration du CHU Jean-Minjoz



**Nous avons, à Besançon, un hôpital** qui est régulièrement classé parmi les meilleurs de France.

Nous avons, au Centre Hospitalier Universitaire, des personnels médicaux et non-médicaux de grande qualité, motivés, et des équipements d'excellence. Or, tout ceci est désormais fragilisé. L'hôpital Jean-Minjoz bénéficie aujourd'hui de moyens financiers insuffisants et son déficit est tel que l'emploi et le nombre de lits sont désormais menacés. Cela est inacceptable.

C'est la raison pour laquelle, depuis plusieurs semaines, les personnels, les médecins et le conseil d'administration de l'hôpital expriment leur inquiétude. Pour ma part, avec Paulette Guinchard-Kumstler, je multiplie les démarches auprès du ministère de la santé pour que Besançon bénéficie enfin des moyens financiers nécessaires à notre service public de la santé !

Le CHU de Besançon est indispensable

aux 1 200 000 Francs-Comtois, qui devient pouvoir se soigner sans aller à Lyon ou à Nancy ! Notre hôpital doit pouvoir bénéficier des mêmes aides que celles apportées aux hôpitaux de la Région parisienne, qui, à activité égale, bénéficient de budgets supérieurs de 20 %.

**C'est une question de justice et d'égalité entre les territoires et entre les malades !**

C'est la raison pour laquelle le Conseil municipal de Besançon appuie sans réserve le collectif de défense du CHU qui se crée. Cela nous concerne tous. C'est pourquoi je vous invite très nombreux à soutenir cet appel pour la survie de notre hôpital public.

*Très sincèrement*  
*Jean-Louis Fousselet*



Besançon Votre Ville  
Tél : 03.81.87.80.78  
Fax : 03.81.81.50.45  
E-mail : patrick.laely@besancon.com  
www.besancon.com

Jean-Louis Fousselet

Co-éditeurs : Eric Augereau  
Besoins : Patrick Laely  
Conception : Eric Chatelet  
Besoins : Pascal Vercier, Nadine Sybet, Vanessa Villiers-Filippi, Xavier Fardet  
Besoins : Gabriel Vieille, Bernard Fallo

MCM Informatique (Tél. 04.78.03.78.30)  
Besoins : F.M. Coueff, 60, Grande Rue, (Tél. 03.82.21.14.00)  
Photocomposition : Françoise Fell, Jean-François Devot  
Impression : Impression Didier

Québecor, 21, rue Jean Meunier, 92004 Stadeny, Besançon  
Adresses : Avril 2004  
Auteurs :  
2 ans : (17,60 €)  
Tous : 66 000 exemplaires  
Imprimé sur papier recyclé.



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
CENTRE ANTI-POISON - Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ENFANCE EN DANGER	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.

du lundi au vendredi  
8h - 12h  
14h - 18h

**PROXIM'CITÉ**

**0800.25.3000**

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.  
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

**AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.**

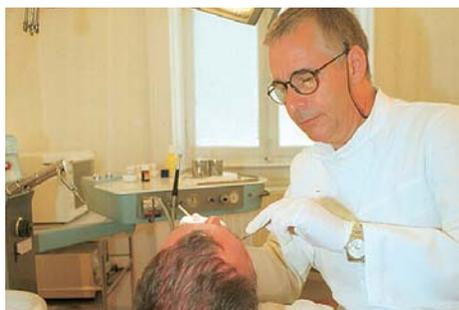
**NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115**

**SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE**

Le dimanche et le lundi matin

- Dimanche 11 avril : Dessard (Centre Ville), 90, rue des Granges, 03.81.82.21.25.
- Lundi 12 avril : Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart, 03.81.50.19.96.
- Dimanche 18 avril : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag, 03.81.50.01.23.
- Lundi 19 avril : Gillet (Cras/Palente), 36, rue des Cras - Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart.
- Dimanche 25 avril : Biessy (Centre Ville), 13, rue des Granges, 03.81.25.23.00.
- Lundi 26 avril : De la Fuente (Bregille/Chalezeule), 28, rue de Chalezeule - Dessard (Centre Ville), 90, rue des Granges.
- Samedi 1<sup>er</sup> mai : Bonnin (Palente), 57, rue des Fluttas Agasses (84, boulevard Blum), 03.81.88.45.70.
- Dimanche 2 mai : Caracotch (Centre Ville), 99, Grande Rue, 03.81.81.15.33.
- Lundi 3 mai : Fachard (Palente/Les Cras), 10, rue des Courtils - Perchaud (Chaprais/Mouillère), 30, avenue Fontaine argent - Simal (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau.

**CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE**



- Dimanche 11 avril : Dr Grenier/Cassard, 41, avenue de Montjoux, 03.81.50.42.30.
- Lundi 12 avril : Dr Grillet Olivier, 2 b, rue des Jardins, 03.81.80.30.26.
- Dimanche 18 avril : Dr Guyot Gérard, 2, Grande Rue, Franois, 03.81.59.06.87.
- Dimanche 25 avril : Dr Guyot Jeannin Cl., 1, rue Briot, 03.81.88.27.27.
- Samedi 1<sup>er</sup> mai : Dr Helias Courtot, 6, avenue Carnot, 03.81.80.90.12.
- Dimanche 2 mai : Dr Hirsch Jean-Louis, 35, rue de Besançon, Thise, 03.81.61.10.71.

**VETERINAIRES DE GARDE**

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence 03.81.52.43.32.

**DEPANNAGES-REMORQUAGES**

- Du 9 au 16 avril : Cassard, 03.81.47.49.49
- Du 16 au 23 avril : Piguët, 03.81.80.27.26.
- Du 23 au 30 avril : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 30 avril au 7 mai : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

**URGENCES HOSPITALIERES**

15



Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjoz, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

**DEPANNAGES :**

- GDF 03.81.81.44.60. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

**TAXIS BISONTINS**

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

**MOBILIGNES 08.25.00.22.44**

**INFORMATIONS ROUTIERES**

03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

**METEO 08.92.68.02.25.**

**HORLOGE PARLANTE 36.99**

**MAIRIE 03.81.61.50.50.**

**PREFECTURE 03.81.25.10.00.**

**PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.**

**PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.**

du lundi au vendredi  
8h30 - 18h

**PROXIM'SOCIAL**

**0805.01.2530**

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

**MOTS CROISÉS**

HORIZONTELEMENT : 1. HOTEL DE VILLE (conseillés municipaux) - 2. AS - TOUT - I.U.T. - 3. LA TOUR CARREE - 4. OCP - BOA - 5. ELUS (hôtel de Ville) - JUSTICE (palais de) - 6. UR - SON - ER - 7. AN - ST ESPRIT (galerie du) - 8. BEKAA - OA - 9. CIMETIERES - 10. AU - SOL - LM - DE - 11. MOUILLERE (le nuisseau de la) - 12. U.N.R. - VAUBAN

VERTICALEMENT : A. HALTE (nautique) - ABBAYE (Place de l') - B. OSA - LUNE - C. TOUR (des Cordeliers) - K.C. - MU - D. ETOCS - SAISON (celle du printemps) - E. LOUP (rue du) - ST AMOUR (square de) - F. DUR - JOE - ELI (île) - G. ETC - UN SOT - LV - H. ABS - PAILLA - I. ROTER - EMEU - J. LIRAI - IER - RB - K. LUE - CET - EDEA - L. ETETER - USE

**SOURIRE  
ET CUISINE  
DE QUALITÉ  
FONT LE  
CHARME DE  
CHEZ JANE.**



## RESTAURANT

### Chez Jane : à découvrir sans faute...

**Conseil d'ami :** Lorsque, sur la recommandation de tel ou tel, vous franchissez le seuil du "nouveau resto super", jetez un œil sur le chef et sur sa cuisine. Le premier (ou la première) doit être impeccable, ne pas cuisiner en "jeans", et la seconde, "nickel", à pouvoir manger par terre.

Chez "Jane" 30 rue de l'Ecole, la cuisine est visible de la petite salle. "Jane" Spina, autodidacte très douée, son ami "Bébert" ancien chef de partie saucier à l'hôtel des Bains, chez Jean-Pierre Buys à la belle époque du restaurant du Casino, au château de la Juive, vous y attendent depuis cinq mois, dans la même salle où Achour, le roi du couscous, régnait il y a plus de 20 ans. A table ! ici, les produits sont frais, les frites sont "maison", et lorsque ce n'est pas le cas, "Jane", secondée en salle par son fils Stéphane, a la franchise de nous le dire, ce qui est rarissime !

Le plaisir commence au menu à 10 € (plat du jour à 6 €) avec entrée, osso bucco le

jour de notre passage, dessert et café, qui dit mieux ? A 17 €, terrine, faux filet, dessert. A 23 €, escargots à la crème, cœur de rumsteck ou filet de perche du Nil. A 39 €, le grand jeu : croûte aux morilles ou noix de St Jacques au Chardonnay, cœur de rumsteck aux morilles, fromages, dessert maison. Une cuisine traditionnelle raffinée, comme dit la carte, où se côtoient les tagliatelles aux morilles ou au saumon, les grenouilles mijotées au Chardonnay, le steak tartare coupé à la main et les frites fraîches.

De bons petits vins pour faire glisser, le sourire très enjôleur de "Jane", son amour de la bonne cuisine qu'elle sait transmettre à ses clients qui deviennent des amis : la vie est belle, non ?

**André-Hubert DEMAZURE**

**Chez Jane - 30, rue de l'Ecole,  
ouvert du lundi au samedi midi et soir,  
et le dimanche sur réservation.  
Tél. : 03.81.83.54.60.**

## RECETTE

### Le gratin de macaroni à ma façon

Rien de tel qu'un bon gratin de macaroni pour rassembler la famille autour de ce plat traditionnel, plat unique, calorique certes mais riche en sucres lents, facile à réaliser, convivial et roboratif.

**Pour 4-5 personnes de bon appétit  
il faut : 500 g de macaroni**

**1/2 litre de lait 1/2 écrémé**

**1 petit pot de crème allégée à 30 %**

**1 tranche de jambon par personne**

**100 g (ou plus selon votre goût)  
de Comté râpé, 50 g de beurre,**

**1 cuillère de farine, sel, poivre,**

**chapelure. 1 gousse d'ail**

**Cuisson au four : 10-15 minutes**

Plongez vos macaroni dans l'eau bouillante en grande quantité et laissez cuire après ébullition pas plus de 3 minutes.

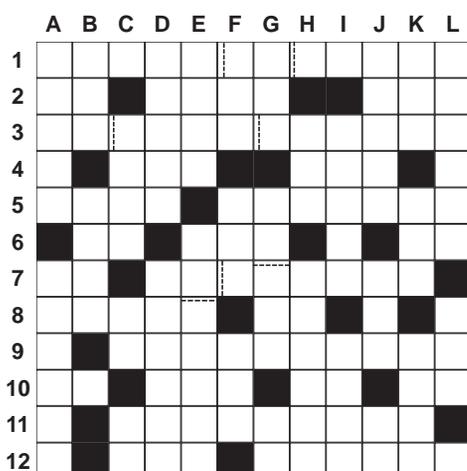
Râpez le Comté, passez le jambon au mixer ou hacher très finement

Préparez une sauce béchamel : beurre farine liés, lait, remuez bien pour éviter les grumeaux et ajouter la crème.

Dans un plat à gratin dont le fond sera frotté à l'ail, et bien beurré. Mettre un lit de macaroni égouttés, recouvrez d'un peu de jambon, Comté, sel, poivre, et sauce crème, renouvelez l'opération un lit de macaroni, jambon, sel, poivre ; sauce crème jusqu'à remplissage du plat. Terminez notre dernier mélange par le Comté râpé, saupoudrez de chapelure et placez au four préchauffé à th. 7. Laissez dorer, les macaroni vont terminer leur cuisson et servez très chaud avec pour accompagnement un vin rouge léger.

**AHD**

## MOTS CROISÉS



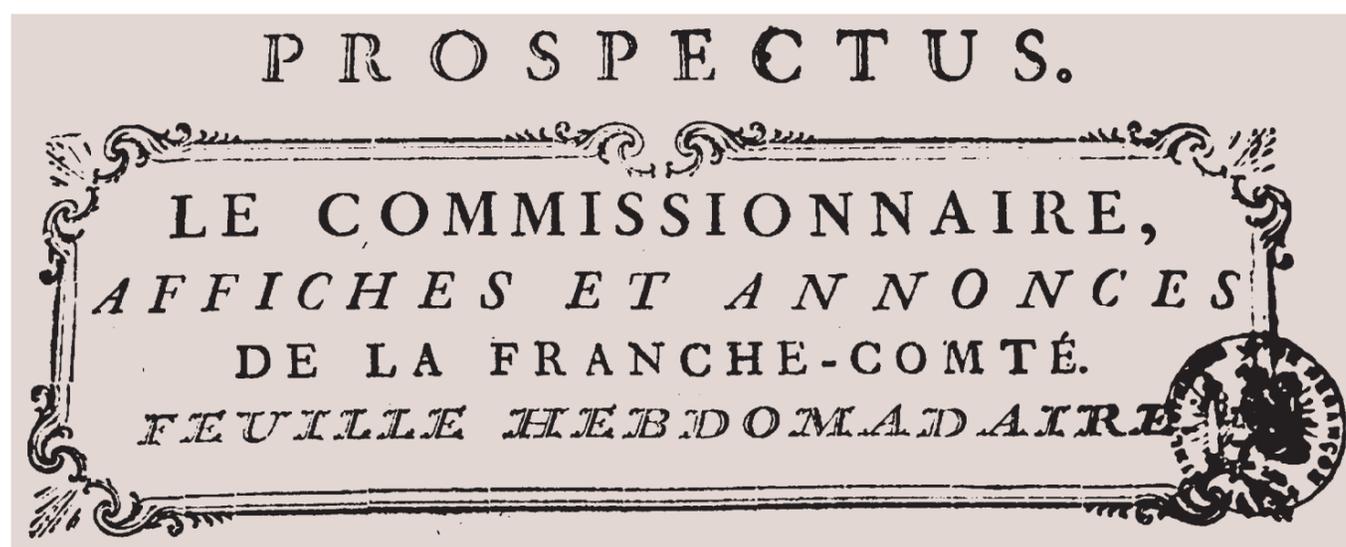
**HORIZONTALEMENT :** 1. On y trouve souvent à Besançon, ceux qui sont bien conseillés ! - 2. Le meilleur carré - Sans division - Cours supérieur - 3. Pour tour mais ce n'est pas une ronde ! - 4. Lettres d'occupation - Parure - 5. A Besançon, ils fréquentent souvent l'hôtel - Un palais à Besançon pour ceux qui sont prévenus - 6. Cité antique - A son mur - Infinitif - 7. Durée - Une sacrée galerie à Besançon - 8. Plaine du Liban - Queue de boa - 9. On peut aussi y trouver à Besançon des bières de luxe - 10. Symbole de richesse - Sa clef n'ouvre rien - Lumen - A coudre - 11. Tout-petit qui mouillait son lit à Besançon - 12. Ancien parti - Il faut reconnaître qu'à Besançon, c'était un homme édifiant !

**VERTICALEMENT :** A. Arrêt nautique pour St Paul - Mise en place aussi pour St Paul - B. Marqua un essai - A plusieurs quartiers - C. Les Cordeliers ont la leur à Besançon - Pour Kilo et Calorie - Lettre grecque - D. Vieilles épées - Celle qui arrive est donc parfaite pour faire des balades dans Besançon - E. Rue de Besançon où il n'y a pourtant pas de bête qui fait peur aux enfants ! - Square de Besançon - F. Difficile - Prénom d'un Dalton - Retournées sur l'île - G. On lui attribue trois points - Un niais (avec un article) - Lettres pour la levée - H. Système de ralentit - Mit de la paille - I. Produire une fuite de gaz - N'est pas impliqué dans des vols - J. Serai à la page - Suffixe - Rubidium - K. Parcourue - Démonstratif - Ville du Cameroun - L. Couper par le haut - Abîme  
(solution page 46)

**Philippe IMBERT**

# Les petites annonces du premier périodique paru à Besançon

**Récit** Le document reproduit est l'en-tête d'un prospectus diffusé à Besançon et dans la province de Franche-Comté en 1770 pour annoncer la prochaine parution d'une publication hebdomadaire destinée à diffuser notamment des petites annonces dont on trouvera ci-dessous quelques exemples pittoresques.



▲ L'ANCÊTRE DES "GRATUITS" QUE NOUS CONNAISSONS AUJOURD'HUI EST NÉ AVANT LA RÉVOLUTION.

Voici de précieux renseignements sur la vie quotidienne à la fin de l'ancien Régime... On constate qu'il existait déjà des docteurs miracle promettant de guérir les maladies les plus graves. On sourit face aux offres de service du jeune homme noble mais fauché, soucieux de ne pas déroger (les nobles ne devaient pas déroger en s'adonnant à de vils travaux manuels). L'histoire de la dame soucieuse du "spectacle des eaux" nous plonge dans une ambiance "rousseauiste", à une époque où se développe l'amour de la nature. On constate un véritable commerce des seigneuries : on vend le droit de lever des... droits (droits de pêche, cens c'est-à-dire impôts sur des terres, droits de rendre la justice etc...). Dans l'armée les officiers procèdent eux-mêmes au recrutement des troupes qu'ils vont commander... Mais laissons parler les textes...  
**Vendredi 22 janvier 1779**  
«Avis : Le sieur Fleury, chirurgien, résidant à Etuz, paroisse de Cussey sur le Lougnon,

donne avis qu'il entreprend de guérir sûrement les chancres et de détruire les tumeurs cancéreuses. Il entreprend aussi la guérison de l'épilepsie et de l'hydropisie, quand même la ponction pour cette dernière maladie aurait été faite une fois. Il donnera des attestations des cures qu'il a déjà faites pour ces diverses maladies».

**Vendredi 21 mai 1779**

«Un jeune homme d'une famille noble, se propose pour entrer chez un seigneur, et croirait ne pas déroger en se présentant pour secrétaire ou pour homme de compagnie. Il sait bien écrire, bien dessiner, possède bien les mathématiques, joue agréablement de plusieurs instruments, sait la musique et aime beaucoup à s'occuper. Il a toujours cherché à répondre à la bonne éducation que ses parents, quoique peu riches, ont voulu lui procurer. Si c'était pour demeurer à la campagne, il ferait voir qu'il s'y est occupé avec succès de l'agriculture, pendant une partie de sa vie, et ayant passé ces 4 dernières années à voya-

ger et à s'instruire, il ose se flatter qu'on trouverait quelque agrément dans sa conversation et à sa compagnie. Il ne voudrait entrer chez personne à moins de 100 écus, avoir la table du maître et être servi comme lui».

**Vendredi 9 juillet 1779**

«A vendre une chaise de poste qui peut passer pour une diligence à 4 places ou 2, doublée de velours d'Utrecht, avec ses glaces, à 4 roues et très commode. Il faut s'adresser au sieur Quentin intendant de Mme la Comtesse de Scey».

«Un jeune homme de 28 ans, qui a de la figure, fidèle et très recommandé, sachant raser, peigner et de plus soigner un cheval, s'offre pour domestique. S'adresser au sieur Monnot, arquebusier, place St Pierre».

**Du 16 juillet 1779**

«Un officier de dragons désirerait trouver une occasion pour Paris dans les premiers jours de la semaine. On le trouvera tous les jours à une heure après-midi et à 9H du soir chez le sieur Routhier, maître tailleur».

«Une dame qui fait ses délices de sa campagne et qui n'épargne rien pour l'embellir, a fort à cœur d'orner ses jardins du spectacle des eaux, seul agrément qui paraisse y manquer. Les sources qu'elle a déjà trouvées lui en font espérer plusieurs autres ; le terrain semble les indiquer et se prêter à toutes les formes dont les eaux sont susceptibles. Cette dame demande un homme versé dans l'hydraulique qui soit en état de découvrir les sources existantes dans ses jardins et d'en rassembler le produit pour en former des jets d'eau, cascades, etc... Indépendamment du prix qui sera convenu, elle promet une gratification proportionnée au succès. S'adresser au sieur Coquillard, rue de Charmont, ou au sieur Flusin rue d'Arènes».

**27 août 1779**

«A vendre la terre et baronnie de Rougemont composée de plusieurs villages qu'on vendra tous ensemble ou chacun en particulier avec toutes facilités d'ailleurs aux acquéreurs. S'adresser au sieur Laude, notaire rue des Granges».

**15 octobre 1779**

«A vendre un domaine situé à Quingey et lieux circonvoisins, dont la plus grande partie est de fiefs, consistant en cens, redevances, droits de collation de la cure de Quingey et de plusieurs chapelles, de pêche dans la rivière dudit lieu avec d'autres droits en prés, champs et vignes».

**10 novembre 1785**

«Monsieur le chevalier de Macon de Montchevrey, major en chef et capitaine commandant 100 cadets de la légion de Lamballe autorisé à lever sa compagnie en Franche-Comté, pour se mettre en mer aussitôt qu'elle sera formée, avertit qu'il se propose de ne recevoir que des jeunes gens de famille. Ceux qui désireront lui écrire lui adresseront leurs lettres franches chez Mademoiselle de Macon à Champlitte ou au sieur Gindre, lieutenant des cadets, rue St Paul».

N'oublions pas que nous sommes en un temps où la liberté de la presse n'existe pas. Pour pouvoir publier les "Affiches et Annonces de Franche-Comté" le promoteur de la publication a dû solliciter l'autorisation préalable du Parlement de Besançon et s'engager à «faire approuver par Monsieur le Procureur Général, les minutes de chaque feuille, avant l'impression». Autres temps, autres mœurs. **Joseph PINARD**



▲ "LE TREMBLEMENT DE TERRE DE BÂLE" PAR SÉBASTIAN MUNSTER.

## TREMBLEMENT DE TERRE

### Histoires de plaques

Un an et un jour après le séisme ressenti durement dans les Vosges du côté de Saint-Dié et à un degré moindre dans le Doubs, la terre a encore tremblé le lundi 23 février dernier. Durant 3 ou 4 secondes, une violente secousse est venue rappeler aux Bisontins que, depuis des millions d'années, deux plaques tectoniques, l'africaine et l'eurasienne, n'en finissent pas de jouer des coudes... sous leurs pieds. Si la très grande majorité des séismes ne sont pas détectés par l'homme, il en est fort heureusement de très rares qui ont marqué leur époque et les esprits. Tel le "séisme de Bâle" du 18 octobre 1356 qui reste à ce jour le plus destructeur dans la région avec en particulier des dégâts importants à... Dole, située pourtant à 155 km de l'épicentre. A souligner également celui du 11 mars 1584 ainsi relaté dans le manuscrit "Annales de Besançon" (1617) conservé à la Bibliothèque municipale : «Après la grande messe des paroisses, il arriva un tremblement (...) de manière que les verres qui estoient sur la table trembloient, que les murailles des maisons trembloient, de sorte qu'il sembloit que tout devoit tomber».

Plus près de nous, les 26 et 30 octobre 1828, l'épicentre du séisme fut localisé à Thise où, rapportent "Les tablettes franc-comtoises" il y eut «une douzaine de cheminées très endommagées, des pans de murs écroulés en partie... une tourelle nouvellement construite et joignant la vieille tour du clocher s'en est séparée d'un pouce environ». En 1905, le 29 avril, de nouvelles secousses furent enregistrées à Besançon. Plutôt intenses si l'on en croit le "Franc-Comtois" daté du lendemain : «Des fenêtres se sont ouvertes, des lits, des chaises ont été bousculés, la vaisselle et la verrerie s'entrechoquaient et jetaient l'épouvante parmi les personnes du sexe faible».

Depuis, rien de bien notable à l'exception peut-être du 1<sup>er</sup> mars 1916, du 8 janvier 1925 ou encore des 22 octobre et 27 novembre 1955 où la terre trembla à proximité de la capitale comtoise mais sans causer de dommages. **P.I.**

**VTT ET CYCLO-TOURISME**

# Tous à la "Diagonale du Doubs"

2 750 participants l'an dernier et 3 000 espérés pour la 9<sup>e</sup> édition dimanche 25 avril : la "Diagonale du Doubs" n'en finit pas de grandir. La "faute" à l'esprit de convivialité qui y préside ainsi qu'à la qualité de l'organisation mise sur pied par l'AMICALE (association pour la musique, l'information, la culture, l'animation sportive, les loisirs et l'environnement) de Saône.

En proposant trois points de départ avec transfert en train pour les vététistes - Gilley (79 km), Etalans (53 km), l'Hopital-du-Grosbois (31 km) - et quatre parcours Saône-Saône de 50, 73, 120 (par le Cusancin) et 152 km (par le Dessoubre) - pour les "cyclos", la "Diagonale" répond à toutes les attentes. Une authentique performance rendue possible par la mobilisation le jour J d'environ 250 bénévoles. Histoire de prolonger la fête, un "village" d'exposants avec restauration sera installé à l'arrivée à côté de l'Espace Marais.

**Renseignements et inscriptions sur le site : [www.diagonale-du-doubs.fr.st](http://www.diagonale-du-doubs.fr.st)**



LA GRANDE FÊTE DES VÉTÉTISTES EST PROGRAMMÉE LE 25 AVRIL.



**BOXE**

## Khédafi Djelkhir : visa pour athènes

« *Persévérant, discret, fidèle et loyal* » : voilà en quatre adjectifs comment ses proches du "Futuris Boxing Club" de l'association Satellite de Planoise qualifient la personnalité de Khédafi Djelkhir. Sacré le 24 janvier dernier plus jeune champion de France amateur de boxe anglaise, celui qui a enfilé sérieusement les gants à l'âge de 14 ans, a fait beaucoup mieux encore un mois plus tard lors des Championnats d'Europe. Tout simplement en décrochant l'argent chez les "plume" et sa qualification pour les JO d'Athènes. Une semaine croate de rêve à Pula pour le pensionnaire de l'INSEP depuis septembre 2002 qui a accumulé succès et confiance jusqu'à cette finale perdue aux face au Biélorusse Mikahail Bernadski et à la "scoring machine". Un bonheur ne venant jamais seul, Khedafi (20 ans) peut

être fier également d'avoir obtenu son brevet d'état d'éducateur sportif en début d'année. « *C'est la preuve, note Bruno Lind, président de Satellite, de son souci de penser à sa reconversion et à son intégration sociale au-delà de la compétition. Cela souligne les valeurs préventives et éducatives qui sont les piliers de l'enseignement de la boxe dans notre structure* ». Entraîné depuis ses premiers uppercuts par Wahib Nasri, ami et confident de toujours qui a su le faire évoluer dans un environnement favorable, le vice-champion d'Europe garde les pieds sur terre avant de s'attaquer à une gros travail de préparation en vue des Jeux. « *Moi, favori pour une médaille olympique ? Pas question de me mettre la pression. En boxe, tout va très vite. Un mauvais coup et le rêve peut s'écrouler pour tout le monde* ».

**ARGENT... CONTENT POUR KHÉDAFI EN CROATIE. PROCHAIN GRAND RENDEZ-VOUS DU PLANOISIEN : ATHÈNES, CET ÉTÉ.**



**OBJECTIF JO TURIN 2006 POUR LES JUNIORS BISONTINS.**

**SPORTS DE GLACE**

# Ils surfent sur la planète curling

Le curling, c'est une discipline sur glace que le grand public a vraiment découvert en France, lors des jeux Olympiques d'hiver d'Albertville comme sport de démonstration en 1992. Il se pratique par équipes de quatre éléments jouant chacun deux pierres circulaires (maximum 19,6 kg) alternativement avec un adversaire et essayant de placer le maximum de pierres le plus près possible du centre de la cible. Le tout avec un ballet de drôles de balayeurs.

Et depuis neuf ans maintenant, à l'initiative d'Alain Caracotch, c'est une discipline qui a fait son bonhomme de chemin à la patinoire La Fayette. Au point que la capitale comtoise compte dorénavant l'une des meilleures équipes juniors de la planète curling.

De même que les trois mousquetaires étaient quatre, les quatre juniors de curling bisontins sont cinq. Autour du capitaine Wiefried Coulot, il y a Mickaël Crevoisier, Jean-Olivier Biechely, Amaury Pernette et Romain Jot. Et toute cette joyeuse petite bande a terminé 5<sup>e</sup> du championnat du

monde à Copenhague en janvier dernier, le titre ayant été remporté par les Coréens. « *Pratiqué comme eux au haut niveau, avec des matches qui peuvent durer de 2 heures à 2 heures 30, ce sport réclame des qualités physiques et mentales, de concentration, de gestion de l'effort, de technique, de précision* », précise leur entraîneur Marc Alexandre, fier d'avoir fait de Besançon une capitale de cette discipline qui n'était jamais sortie des Alpes.

Les Bisontins qui remettront leur titre de champions de France en jeu les 3 et 4 avril prochains à Strasbourg, sont par ailleurs inscrits sur la liste des athlètes de haut niveau, avec en perspective les JO de Turin en 2006. Section du Besançon skating club, il sera possible de voir Wiefried Coulot et ses quatre coéquipiers à l'œuvre sur la glace de Planoise lors du Tournoi international qui sera organisé à la Patinoire Lafayette les 10 et 11 avril.

**Contact : 03.81.41.37.17. ou 06.08.21.34.35.**



**LIVRE**

## "Franche-Comté"

Troisième livre en duo pour Denis Maraax à la photo et Véronique Vuillemin-Filippi à la plume qui signent avec ce "Franche-Comté" un ouvrage de référence, hors des sentiers battus. Bien connus sur la place, les auteurs ont su restituer les atmosphères si particulières de notre belle région, selon quatre grands thèmes : histoire, villes et villages, nature et enfin gastronomie. Aux superbes images portant chacune la marque d'un perfectionniste, fait écho un texte tour à tour instructif, délié, lyrique, mais jamais ennuyeux, que l'on déguste comme une gourmandise. « *Franche-Comté* », collection "Tranches de France" aux éditions Déclics. 112 pages 25 x 18 et 130 photos - Tarif : 18 €

**ESCALADE**

Baptisé "Le Temps d'un Bloc", le 3<sup>e</sup> Open national d'escalade, organisé par l'association "Entre-Temps", aura pour cadre les installations de la rue Einstein les samedi 24 et dimanche 25 avril. La première journée sera consacrée aux enfants de 4 ans et plus, aux personnes handicapées ou aux débutants, et la seconde à la compétition ouverte aux licenciés ou non, à partir des minimes. Pour assurer la convivialité qui sied à pareille manifestation, participants et spectateurs trouveront sur place de quoi se restaurer et une buvette. Contact : "Entre-Temps" au 03.81.51.31.31. ou [www.entre-temps.perso.fr](http://www.entre-temps.perso.fr)

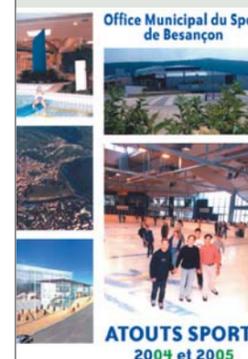


**TIR À L'ARC**

Les archers du CSAMB organisent le dimanche 18 avril sur le stade de foot de la caserne Joffre, rue de Dole, deux compétitions ouvertes aux meilleurs régionaux en quête d'une qualification pour les Championnats de France. Contact : 03.81.83.44.63. ou 06.74.85.86.91.

**ATOUTS SPORTS**

Outil indispensable à tous ceux qui veulent découvrir la richesse du tissu sportif bisontin, "Atouts sports 2004-2005" vient de paraître. A l'intérieur, tout, absolument tout ce qu'il faut savoir sur la centaine d'associations adhérentes à l'Office municipal du sport qui proposent



plus de 75 activités différentes, de l'aéromodélisme au yoga en passant bien sûr par le football et le handball. Adressé à chaque club, ce guide est également disponible auprès de la direction municipale des Sports, dans les Points Publics, à Besançon Information ainsi qu'à l'Office de tourisme.

## TOUR DE FRANCE



Contre la montre individuel

# Danguillaume et Sercu, rois du sprint

**Jusqu'en juillet et le contre-la-montre du Grand Besançon le samedi 24, BVV évoque les précédentes arrivées de la Grande Boucle dans la capitale comtoise. Quatrième volet ce mois-ci avec les années 1974 et 1977.**

Une heure de retard à l'arrivée, peu de monde au stade Léo-Lagrange où l'entre était payante, contrairement aux abords copieusement garnis, et une polémique à propos d'une possible voire probable collusion Sercu-Merckx : le 2<sup>e</sup> tronçon de la 8<sup>e</sup> étape Chaumont-Besançon (152 km) n'a pas déchaîné les passions le vendredi 5 juillet 1974. La faute sans doute à des coureurs préférant rouler à l'économie depuis le départ donné à Brest pour mieux aborder les Alpes sans avoir trop tiré sur les organismes. Après Cyril Guimard, vainqueur dans la matinée de la demi-étape Châlons-sur-Marne-Chaumont, c'est encore un sprinter

qui triomphait l'après-midi sur l'anneau bisontin en la personne du Belge Patrick Sercu. Emmené, paraît-il, dans un fauteuil par le maillot jaune Eddy Merckx, à la fois son compatriote, ami, partenaire privilégié dans les "Six Jours" et... adversaire théorique, Sercu, pour son troisième succès en huit jours, devançait dans l'ordre Jacques Esclassan et le fantasque Néerlandais Gerben Karstens. Le lendemain, veille de la finale de la coupe du monde de football Allemagne-Pays-Bas (2-1) à Munich et, hélas, jour de la disparition de l'humoriste Francis Blanche, le peloton, rassemblé place Saint-Pierre, quittait



SOUS LA PLUIE BISONTINE, LE PELOTON TRAVERSE LE PONT BATTANT (PHOTO : BERNARD FAILLE).

la capitale comtoise sous la pluie et prenait la route d'Aspro Gaillard (241 km). Pour le malheureux Batave Hulsenbosch, victime d'une chute après seulement 500 mètres, l'étape s'arrêtait à peine le pont Battant traversé. En revanche, pour Eddy Merckx, dit le "cannibale", la route vers Paris et sa cinquième victoire finale se révélait un long fleuve tranquille. Trop, même, aux yeux des observateurs, qui auraient souhaité voir la domination écrasante du champion de la Molteni davantage contestée que par l'inusable Raymond Poulidor, 2<sup>e</sup> à plus de 8 minutes à la Cipale.

Trois années plus tard, le Tour, 64<sup>e</sup> du nom, déployait à nouveau sa caravane dans la Boucle avec à l'affiche en soirée Annie Cordy, et le lendemain, avant le départ, Lucien Jeunesse et son célèbre "Jeu des mille francs". Ce vendredi 15 juillet, la demi-étape

Altkirch-Besançon (160 km) souriait au Tourangeau Jean-Pierre Danguillaume qui, au sprint, réglait le Néerlandais Bert Pronk et l'Espagnol Vicente Lopez-Carril. Echappés à 25 km du but, peu avant la côte de Rancenières, ces trois-là terminaient avec une 1'21 d'avance sur le reste de la troupe et Patrick Perret. Désireux de briller chez lui, le local de l'étape avait bien tenté de se faire la belle mais une crevaillon ruina rapidement ses beaux projets. Forcément déçu, le parrain de notre concours pouvait toujours se consoler à l'arrivée avec la remise d'une montre Lip par Charles Piaget.

Jusqu'à présent "pépère" et régentée par l'Allemand Dietrich Thurau, en jaune depuis deux semaines et le prologue à Fleurance, la course ne tardait pas à s'emballer dans les Alpes où Bernard Thévenet assurait son deuxième sacre après celui de 1975.

## Le troisième podium

Plutôt faciles, semble-t-il, les questions de notre troisième concours. En effet, sur 156 coupons retournés, 99 comportaient les trois bonnes réponses : l'Angleterre (pour le pays ayant accueilli le Tour pour la première fois en 1975), le cannibale (pour le surnom d'Eddy Merckx) et 1975 (pour l'année de la première arrivée sur les Champs-Élysées).

Résultat : la question subsidiaire portant sur le nombre de bulletins exacts, a encore joué son rôle et désigné comme gagnante Catherine Tournoux (99) devant Pascal Mollier et Jean-Luc Legain (98). Lauréats du concours de février, MM. Claude Jacob, Bernard et André Aubry ont été reçus par Jean-Louis Fousseret lors d'une remise des prix (bons d'achat, montres et stylos) conviviale au salon VIP du stade Léo-Lagrange. L'occasion bien sûr d'évoquer entre inconditionnels de la Petite Reine le contre-la-montre du Grand Besançon le 24 juillet.



## Concours BVV n° 4

Dans le cadre de la venue du Tour de France à Besançon le samedi 24 juillet, BVV a lancé en janvier un concours mensuel portant sur l'histoire désormais centenaire de la Grande Boucle. Les lecteurs intéressés doivent répondre à quatre questions dont une, subsidiaire, destinée à départager les éventuels ex aequo.

**Attention ! ne seront pris en compte que les bulletins-réponses découpés dans BVV à raison d'un seul par foyer, et renvoyés par courrier avant le 16 avril.**

Chaque mois, trois lauréats seront récompensés en particulier par des bons d'achat d'une valeur de 50, 35 et 20 euros valables dans les magasins Méga-Sport de Besançon et Pouilly-les-Vignes. Précision importante : toutes les bonnes réponses seront conservées et donneront lieu début juin à un tirage au sort général avec à la clé de somptueux cadeaux (vélo de course, champagne, montres du Tour, places réservées dans la voiture d'un directeur d'équipe pendant l'étape bisontine etc...).



M.  Mme .....

Adresse ..... N° de tél. ....

**Question 1 :** Quel événement dont les conséquences auraient pu être dramatiques a eu pour cadre l'étape Aurillac-Puy-de-Dôme en 1975 ?

.....

**Question 2 :** Quel est le meilleur classement final dans le Tour du Bisontin Patrick Perret ?

.....

**Question 3 :** Eddy Merckx a couru le Tour sous le maillot de quatre formations différentes. En voici deux : Molteni et Faemino. Quelles étaient les deux autres ?

.....

**Question 4 :** Combien de bonnes réponses parviendront à BVV avant le 16 avril ?

.....

À renvoyer à "Concours BVV" 6, rue Mégevand - 25 034 Besançon cedex.

## BALCONS FLEURIS !

En vue de l'étape bisontine du Tour de France le 24 juillet prochain, les Espaces Verts en collaboration avec la Société d'Horticulture du Doubs proposeront dans le cadre de leur concours de fleurissement 2004 une variante sur le thème de la Grande Boucle. Tous à vos balcons...

## RECITAL ANNE ROBERT

La chaîne câblée "Mezzo" rediffuse mardi 13 avril à 20 h 50 le récital donné en première mondiale à Besançon par Anne Robert au clavecin le 16 septembre 2000 dans le cadre du Festival international de musique. Professeur au conservatoire de Besançon et claveciniste de renommée mondiale, Anne Robert a interprété les six sonates de l'opus V de Luigi Boccherini figurant sur un manuscrit conservé à la Bibliothèque municipale. Rediffusion le vendredi 16 à 15 heures et le lundi 19 à 17 h 50.

## PARCOURS EN VILLE

Regroupant sept villes de la région - Besançon, Montbéliard, Dole, Gray, Luxeuil-les-Bains, Vesoul et Belfort - l'association "Cités patrimoine de Franche-Comté" vient d'éditer une brochure de promotion commune "Parcours citadins en Franche-Comté" qui rend compte de la richesse patrimoniale urbaine de la région. Contact : 03.84.55.90.88. ou tourisme90@ot-belfort.fr

## STREET TOUR

Organisée conjointement par la Ville, Gaz de France et le BBCD, la première édition du Street Tour se déroulera du 3 au 30 avril. Au programme de cette opération initiée pour promouvoir certaines pratiques culturelles et sportives des jeunes, des tournois de basket 3 x 3, des concours de shoots, de dunks, de hip-hop, de graff' et de mix.

Contact : direction des Sports de la Ville au 03.81.41.23.15.

## COURSE D'ORIENTATION

"Balise 25 Besançon" a connu une excellente saison 2003 en remportant notamment la coupe de France des clubs et en décrochant quatre autres podiums avec Capucine Vercellotti (1<sup>ère</sup>, espoir), Gisèle Abisse (2<sup>e</sup>, vétéran 3), Thérèse Laurent (1<sup>ère</sup>, vétéran 4) en coupe de France pédestre classique, et Charlotte Venne associée à Capucine Vercellotti (1<sup>ères</sup>) en coupe de France des raids.





◀ 32 KM  
AVEC DES  
DÉNIVELÉS  
DE + 1 320 M  
ET - 1 090 M  
ATTENDENT  
LES COUREURS.

## COURSE A PIED

# Trail des Forts du Grand Besançon

**I**nspirée par la topographie particulière de la capitale comtoise, entourée de collines porteuses chacune d'un fort militaire, l'association des sportifs municipaux de Besançon (ASMB) s'est lancée dans l'organisation du "Trail international des Forts du Grand Besançon". Un an de travail et l'aide du service municipal des Sports ont été nécessaires pour monter cette première édition promise à faire les délices d'environ 250 coureurs le dimanche 9 mai. En solitaire ou en relais de 2 ou 3, mais toujours hors des routes ou chemins goudronnés, les participants s'élanceront à

8 h 30 de la Malcombe pour rallier la salle des fêtes de Montfaucon après 32 km de communion avec la nature et l'histoire locale à travers les communes d'Avanne-Aveney, Larnod, Arguel, Beure, Morre et Chalèze.

Une "pasta party" la veille, un challenge entreprises et une randonnée pour les accompagnateurs le jour-même compléteront le programme des réjouissances.

**Renseignements complémentaires**  
sur le site <http://trailbesancon.free.fr>

## BILLARD

## Le PSB accueille l'ex-BUC

**Le Besançon Université Club est mort, vive le PSB billard !** Le sous-sol du gymnase de la Bouloie n'étant plus disponible, les membres du BUC ont dû émigrer en début d'année au PSB où ils ont installé leurs trois tables de billard français. Une nouvelle vie pour un nouveau club, présidé par Jean-Pierre Mossardier, qui s'attache aujourd'hui à former la relève en organisant des séances découverte gratuites tous les mercredis après-midi de 14 h 30 à 17 h 30.

**Contact : PSB billard – 3, chemin des Torcols.**  
**Tel : 03.81.50.17.15.**

▶ UNE DISCIPLINE QUI PASSIONNE  
JEUNES ET MOINS JEUNES.



## EXPOSITION

# Jacques-Henri Lartigue au Musée des Beaux-Arts

**L'entretien** Le musée des Beaux-arts et d'Archéologie s'ouvrira à la photographie du 8 mai au 13 septembre. Directeur du musée et commissaire de l'exposition, Claire Stoullig explique le choix de Jacques-Henri Lartigue pour cette grande première baptisée "Lartigue ou le plaisir de la photographie".

"FLORETTE", PARIS, JANVIER 1944.  
Photographie : Jacques-Henri Lartigue  
©Ministère de la Culture - France/A.A.J.H.L.

## Il s'agit-là d'une première exposition sur la photographie et sur Lartigue ?

En effet. L'idée d'ouvrir le musée à d'autres champs artistiques, la photographie par exemple, correspond aux attentes du grand public, c'est un domaine qui passionne, parce que tout le monde la pratique. C'est quelque chose qui nous concerne tous, et j'aime assez qu'on puisse tous faire comme Lartigue, s'approprier l'art, comme lui, en amateur. Nous voulons également construire une histoire de la photo, avec des "grosses locomotives" du XX<sup>e</sup> siècle, et proposer une exposition par an. Après Lartigue viendront Doisneau et Brassai.

## Pourquoi commencer par Jacques-Henri Lartigue ?

Lartigue est complètement en décalage par rapport à la mode et à l'idée attendue du reportage, du témoignage, de la dénonciation d'une réalité très sombre... Cela m'intéressait de montrer quelqu'un qui est complètement dans la photo d'amateur. Lartigue a su garder une vision très enfantine de la réalité, d'où le titre de l'exposition, d'ailleurs. De temps en temps il faut savoir se faire du bien : démarrer une série sur la photo avec Lartigue et représenter un début de siècle par des témoignages amusants, je trouvais que ça avait du sens.

## Était-il seulement le témoin d'une époque ou un artiste à part entière ?

Lartigue n'a pas fait de grandes découvertes, il n'a pas révolutionné le genre. Ce n'est pas un inventeur, c'est un témoin qui a une capacité insensée à reprendre à son compte toutes ces nouvelles découvertes et à les assimiler vite et bien. En même temps il témoigne de son monde, un monde à l'affût de toutes les aventures modernistes : les premières courses automobiles, les premières des-



centes à ski, les avions, mais aussi le tout-Paris, les dames du Bois de Boulogne, etc. Il se libère très vite du carcan de la pose et cela donne des photos extrêmement saisissantes, où justement, peut-être, on saisit tout le travail du regard.

## Peut-être s'agissait-il d'une époque où les artistes se considéraient comme des peintres qui faisaient de la photo et pas comme des photographes à part entière ?

Non, c'était une particularité de Lartigue. D'abord il a été méconnu jusqu'en 1962, il avait 69 ans ! Il faut que ce soit un conservateur du MoMa, le musée d'art moderne de New-York qui le découvre. Les Français vouaient un total mépris pour quelqu'un qui, juste-

ment, ne se considérait pas comme un photographe professionnel. Avant-guerre, il y avait des artistes qui s'identifiaient comme photographe, Doisneau, par exemple. Est-ce qu'il y a des mélanges, est-ce qu'il a un regard de peintre sur la photographie, je ne crois pas. Lartigue ne fait pas de pictorialisme.

## Le choix des 127 photos a-t-il été difficile ?

D'abord bravo monsieur Lartigue d'avoir fait don à la Mission photographique de l'État de plus de 100 000 clichés et plus de 250 000 documents ! Cela a été rendu possible par la Donation Lartigue qui guide très bien les choses, mais surtout parce que Lartigue, dès son plus jeune âge, constitue des albums, comme une autobiographie

multimédia. Il range, classe les photos qu'il a choisies, les commente... Il ne met pas de hiérarchie entre son journal écrit, son journal photographique et sa peinture. Tout ça participe du même témoignage, et c'est important de le signaler car tout ça va être perçu dans l'exposition, dans l'optique de rendre vivant, et de ne pas oublier. C'était très important pour Lartigue qui, au fond, avait une obsession de la mort. Il faut tout photographier pour se souvenir de tout, mais uniquement les périodes agréables. Par exemple il traverse deux guerres sans laisser un seul témoignage. C'est fou, et il le dit : « je ne veux me souvenir que des bons moments de ma vie ». Dans son œuvre, il montre une réalité trop belle pour être vraie, très lumineuse, joyeuse, pour en quelque sorte, se persuader que la vie n'est que belle et souriante.

## Comment avez-vous conçu cette exposition ?

J'ai voulu là quelque chose d'un peu tutti frutti, tout d'abord ce qui fascine Lartigue dès son plus jeune âge, c'est-à-dire le mouvement. On voit bien cette obsession d'un enfant habile qui voudrait bien que tout s'arrête ! En voyant toutes ces photos de mouvement, on a l'impression que c'est un monde qui a une sorte de maladie nerveuse, d'agitation contemporaine, où tout le monde fait des cabrioles, c'est

assez drôle, d'ailleurs... ! Il y a également le témoignage du Paris de l'époque, il y a les fascinations pour les grands personnages, Picasso, Sacha Guitry, Van Dongen, qu'il photographie dans leur intimité. Et puis je me suis arrêté assez tôt, en 1958, parce que je ne voulais pas mettre de couleur, et que je voulais que cela reste plutôt avant-guerre. Il y a des thématiques, parce que je ne veux pas rentrer dans des histoires de chronologie. Ce n'est pas une exposition de spécialiste, c'est une monographie, c'est Lartigue, c'est le regard de Lartigue, qui évolue, entre 1907 et 1958. Je veux donner l'envie de faire une promenade ...

**Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie - 1, place de la Révolution - tél: 03.81.87.80.49. Ouvert tous les jours sauf le mardi.**

## MUSIQUE

# Le Concerto pour violoncelle et orchestre selon Gilbert Amy



**À l'affiche** Avec la présence de l'excellent musicien Jean Guihen Queyras, le violoncelle est à l'honneur à l'Opéra Théâtre.

Le compositeur et chef d'orchestre Gilbert Amy rencontre Pierre Boulez à la fin des années 50. Il lui succédera d'ailleurs à la direction des concerts du Domaine Musical, poste qu'il occupera jusqu'en 1974. Pas étonnant donc que Gilbert Amy plonge au cœur de la musique contemporaine, tout en poursuivant sa carrière de chef d'orchestre, qui lui vaudra par exemple de mener à la baguette l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France ou encore celui de Chicago. Pour ce concert bisontin, il est l'invité de Peter Csaba, un ami de longue date. Ce compositeur au répertoire très étendu présente son concerto pour violoncelle et orchestre, une œuvre jouée pour la première fois en 2000 à Tokyo avec



déjà, pour soliste, Jean-Guihen Queyras. Pour l'occasion, le jeune virtuose français à l'esthétique musicale très personnelle sera sur la scène de l'Opéra Théâtre. Très à l'aise dans le répertoire baroque et romantique, il se décale toutefois avec une approche toute particulière du répertoire contem-

porain, lui qui, dès l'âge de 17 ans interprétait "Les strophes" d'Henri Dutilleul. Gilbert Amy, présent dans la salle, ne manquera pas d'apprécier le programme très complet interprété par l'Orchestre de Besançon. Au programme : Ludwig van Beethoven, ouverture Léonore III, ouverture en ut majeur ; Gilbert Amy, concerto pour violoncelle et orchestre ; Richard Strauss, suites de danses d'après François Couperin.

Jean Guihen Queyras, violoncelle ; Peter Csaba, direction. **Vendredi 9 avril à l'Opéra Théâtre - 20 H 30**

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE,  
DE LA PRESSE ET DU MULTIMEDIA  
Geneva Palestra Mercredi 28 avril - dimanche 2 mai 2004



## SALON

## Des éditeurs et auteurs comtois à Genève

Pour la première fois, le Centre Régional du Livre organise un stand commun aux éditeurs franc-comtois. Un rendez-vous international où 30000 m<sup>2</sup> sont dédiés aux livres et à la littérature. Des actions menées autour du livre viendront compléter le travail de près de 300 exposants. Ainsi Jules Verne, Arthur Rimbaud et Titeuf et ses potes trouvent ici naturellement leur place. D'autres animations illustrent et saluent la présence des éditeurs de la région. À l'image d'Yves Ravey, écrivain bisontin présent à l'occasion de ce salon, il semble important de favoriser la diffusion et la création en apportant une nouvelle dynamique aux éditions franc-comtoises.

**Salon du Livre de Genève du mercredi 28 avril au dimanche 2 mai**

**Renseignements : Centre Régional du Livre : 03.81.82.04.40.**

## PATRIMOINE

## Les Flâneries 2004 vous attendent

Lancées en 2002 en associant patrimoine et artisanat, les "Flâneries" innovent en sortant parfois de Besançon. À raison d'une par mois, de janvier à décembre, ces demi-journées culturelles répertoriées sur une plaquette conduiront également les visiteurs du côté de Fontain et de Morre pour y rencontrer un nouveau talent, dessinateur, luthier ou graveur. Organisées en partenariat avec la Ville, la Communauté d'agglomération, l'Office de tourisme et l'association "Le chemin des sens et de la création artisanale", ces sorties, gratuites pour les personnes en recherche d'emploi (8 euros pour les autres), nécessitent une réservation auprès de l'Office de tourisme au 0.820.320.782. Prochaine visite le 10 avril à la Bibliothèque d'étude et de conservation.

## DEBAT

## Culture, argent et audiovisuel

Jeudi 8 avril, le Grand Kursaal servira de cadre à un Grand Débat de Radio France sur le thème « Culture, argent et audiovisuel : quel rôle et quelles missions pour la radio ? ». Animé par Stéphane Paoli, responsable d'Inter Matin, et Olivier Kaepelin, conseiller pour la politique culturelle de Radio France, entourés de plusieurs intervenants dont Geneviève Guicheney, médiatrice pour les programmes de France Télévision, Bernard Kudlak, directeur artistique du Cirque Plume, et Henri Pigeat, président du centre de formation des journalistes, ce débat ouvert gratuitement au public débutera à 17 heures.

## ▶ SHOPPING CD



## RAN - "RAN"

De boucles en samples, la musique de Ran oscille et hésite pour finalement choisir de grosses guitares affûtées puis martelées par une rythmique implacable et impeccable. D'entrée de jeu, le paradoxe s'installe et le doute subsiste tant il serait prématuré et restrictif de vouloir étiqueter Ran comme un groupe électro. Le

laboratoire Ran échafaude en cachette un plan pour créer un monde idéaliste, il filtre les ambiances. Les textes français viennent confirmer quelques névroses latentes. Ran n'en demeure pas moins le projet le plus avancé de la scène électro hexagonale. Chez tous les bons disquaires.

## UTOPIA 2003

Ce tirage intimiste est le fruit d'une collaboration avec l'association Dev'Art. Enregistré à l'Opéra Théâtre le soir de la finale du concours 2003, c'est un instant privilégié où tous les lauréats de l'ensemble des 4 concours de la chanson francophone se retrouvent réunis. En attendant la 7<sup>e</sup> édition d'Utopia, patientons avec ce bel objet. Utopia, 89 Grande Rue - utopia-concours.com



## LES MAITRES DU FEU (ÉDITIONS FRANCE-EMPIRE)

Jean Claude Barey a situé en Franche-Comté le roman où il raconte l'histoire d'une famille, les Letellier de 1630 à 1685. Louis-René né du viol de sa mère par le châtelain de Bréhault, est recueilli au château par le seigneur repentant et il y reçoit une solide éducation ainsi qu'une bonne connaissance du



manierement des armes. Accueilli au monastère de Cluny, il préfère la forge à la bibliothèque et devient forgeron, maître du feu. C'est ensuite le récit de nombreuses aventures dans une période de guerres et de troubles, d'amour et de sang, avec de multiples rebondissements. Un bon roman populaire, par ailleurs, bien écrit.

## BEAUTES FONGIQUES (ÉDITIONS EMPREINTE)

Jean-Paul Dromard, psychanalyste, dont nous avons mentionné un récent ouvrage sur la perversion, est aussi un artiste et un photographe de grand talent. Il a su découvrir dans des photos rapprochées et parfois composées la diversité et la beauté des champignons. Thierry Miguet, professeur de lettres, a composé de petits poèmes comme les haïkus japonais, qui soulignent et illustrent la beauté des images. Ces deux auteurs passionnés par la nature ont su s'associer pour éveiller nos surprises et nos émotions.

Dans la préface notre ami Pierre Bichet leur rend hommage : « Je les admire et leur sais gré de nous entrouvrir les portes du domaine secret de nos premiers étonnements d'enfant découvrant ce monde à l'égal de celui des petits lutins vivant obstinément aux pieds des géants muets de la grande forêt ».

## JULES MARCOU (ÉDITION L'HARMATTAN)

Michel Durand-Delga, professeur de géologie et le Bisontin Richard Moreau, spécialiste de l'histoire des sciences, ont tenu à rappeler l'importance de Jules Marcou, né à Salins, condisciple et ami de Pasteur, précurseur de la géologie nord-américaine. Il publia notamment la première carte géologique des États-Unis en 1853 et fut aussi un bon défenseur de la francophonie dans le Nouveau Monde.

Jean Defrasne

BATTANT

# « Avec PAN, passez de l'autre côté du crayon ! »



← PAS QUESTION DE "BULLER" SOUS LA DIRECTION DE CHRISTIAN MAUCLAIR.

**PAN** comme **P**romotion des **A**rts **N**arratifs, initiation au dessin, à la BD, comme invitation à la création. Ce sont les raisons d'être de cette jeune association qui rassemble autant d'enfants que d'adolescents ou d'adultes, garçons et filles, tous amoureux de l'image et curieux d'en découvrir avec elle. Deux fois par semaine, Christian Mauclair, auteur dessinateur, père du Commissaire Raffini, y anime un atelier de dessin. « On apprend à construire une image, donc à la déconstruire et à mieux comprendre ; il n'y a pas d'image sans intention. On apprend à la décoder, à devenir critique. Grands ou petits, on s'amuse, on se découvre. Novice ou confirmé, chacun

devient créateur. » Gaëtan Jacques, le président de l'association, trace, lui, les grandes lignes de développement de PAN : stages vacances tout public, ateliers multimédia, participation à des événements. « Comme le cinquantenaire du pont Battant, autour duquel on a beaucoup travaillé avec Tambour Battant. » Mais aussi connexions avec l'Education Nationale, et pourquoi pas, un Festival Populaire de la BD à Besançon... **Contact : PAN - 6, rue Battant. 03.81.80.65.98. ou pan25@wanadoo.fr Cours au foyer-logement Marulaz, rue de Vignier. Enfants : mercredi de 16 h 30 à 18 h 30. Ados/adultes : jeudi de 20 h 30 à 22 h 30.**

## Peyo n'a qu'à bien se tenir !

**Application, concentration, créativité, évasion, chaque mercredi pour les 10-13 ans**, le cours de dessin et de BD, c'est une récréation passée avec les personnages qu'on s'invente, "Hercule et Tilleul" pour Isciane qui a déjà le trait sûr. « Dès que j'ai su qu'il y avait un cours comme ça, je m'y suis inscrite. Je viens en bus de Roulers. Je ne rate pas une séance. C'est un bon début vers les beaux-arts et mon futur métier. » Pour Florian, la scénarisation, l'articulation du texte avec l'image, c'est un jeu, un défi. « Je lis beaucoup de BD, surtout humoristiques. Depuis le début des cours, j'ai fait de vrais progrès ». A côté d'activités comme le tir à l'arc, le badminton, le piano ou le judo, Aubane, Laure ou Justin ressentent ici l'intérêt de la contrainte, lisibilité et intelligibilité, dans le formidable espace de liberté et de fantaisie que leur offrent la feuille blanche. Osez !

CHAPRAIS

## La Prédelle ouvre ses portes

Grâce à Madeleine et Benoît Delescluse, une nouvelle galerie d'art, La Prédelle, s'est implantée à Besançon, au 96 rue de Belfort où du 20 mars au 11 avril, elle accueille sa première exposition : 14 œuvres de la collection personnelle de Jean Ricardon, dont six inédites. Connu pour travailler le blanc et retrouver dans le visage humain son essentielle géométrie, Ricardon fait partie de ces peintres un peu sauvages, sans concession, qui trouvent dans la rigueur et la solitude les conditions nécessaires à la prospection et à l'introspection. Toiles abstraites, figures, portraits en diagramme, nomades, ont été présentés dans le monde entier, de Beaubourg à New York en passant par Séoul et les métropoles d'Europe du Nord. Escalade à Besançon donc ce printemps, à la Prédelle, où la passion créatrice, l'émotion artistique et l'exigence intellectuelle sont siamoises. En perspective, du 15 avril au 6 mai, c'est Philippe Lagrange, ancien conservateur du patrimoine du Musée des Beaux-Arts et d'archéologie de Besançon, qui exposera sa peinture grand format, ésotérique, puissamment colorée. Pour les découvrir l'un et l'autre, c'est simple, dit Picasso, « il faut un cœur et des yeux ». **La Prédelle - 96, rue de Belfort. Tél : 03.81.50.15.57. Ouvert : lundi, mercredi, samedi et dimanche de 10 à 12 heures et de 14 à 19 heures.**



PLANOISE

# Entre-Temps, l'association qui tire ses membres vers le haut

Depuis 1998 existe à Besançon une association de loisirs qui assure la promotion d'un sport peu médiatique : "la grimpe". Stéphanie Commot, sa fondatrice, Gérard Berlin, son président, l'ont voulue accessible à tous les publics, enfants de 3 ans, ados, adultes, personnes handicapées moteur ou physique. Des permanents et bénévoles dûment diplômés y encadrent plus de 350 adhérents. « L'escalade, c'est surtout la concentration, la gestion de l'effort, l'anticipation, plus que l'exercice sportif ». A côté de l'organisation toute l'année de stages, de compétitions, d'événements, Entre-temps propose son troisième open intitulé "La Course en Solidaire",



prévu les 24 et 25 avril prochain au 5 rue Einstein, marrainé par la championne du monde, Liv Sansoz. Préparé entre autres par Arnaud, Sébastien et Sonya, ce projet a reçu un double prix régional et national de la Mutuelle du Doubs, soit 4000 euros, pour sa thématique forte, Sport et Handicap, pour l'esprit d'entraide, de rencontre et de dépassement de soi auquel l'association est foncièrement attachée. **Entre-temps - 5, Rue Einstein - Tél: 03.81.51.31.31.**

BATTANT

## Théâtre d'improvisation : naissance d'un atelier

→ L'EXPRESSION CORPORELLE ET ORALE À L'HONNEUR.



Depuis septembre, ils sont une douzaine d'adultes à se retrouver chaque mardi soir pour deux heures d'improvisation théâtrale, dans les locaux de l'école primaire Veil-Picard. Cette poignée de passionnés qui s'échelonnent de 25 à 50 ans, néophytes pour la plupart, travaillent leur faculté d'expression corporelle et orale, échangent, rient, créent et jouent des histoires surprenantes. Sous la houlette d'Isabelle Ingold, animatrice de l'ARTI (Association régionale pour le théâtre et l'improvisation) à l'initiative de cet atelier, en collaboration avec l'association "Tambour Battant", les intéressés apprennent à gérer l'espace, à s'exprimer en public et à développer leur personnalité. « Cela peut même être une bonne thérapie, souligne Laurence Amiot, l'une des membres de la petite troupe, parce que nous partageons tellement de beaux moments que les soucis quotidiens s'éloignent ». Evidemment, les liens se tissent quand il s'agit de créer devant les autres un cylindre, un paysan... ou une machine à lisser la fumée !

**Renseignements : ARTI au 03.81.25.24.34. Inscriptions possibles en cours d'année**

CENTRE-VILLE

## Mobilier pour enfant

**Raisin, mangue, framboise...** la boutique concept de Cécile Félix et Gérald Riduet, Et Caetera, à la fois galerie d'exposition et bureau d'étude, accueille désormais le public rue Ronchoux. Les deux artistes graphistes y présentent et conçoivent en toute complicité un mobilier haut de gamme, bois massif, laques fruitées, pour la chambre d'enfant. « Lits, étagères, encadrements de porte, armoires, toutes nos créations sont originales, personnalisées, sur mesure, et réalisées par des artisans qui ont un savoir-faire traditionnel ». Rencontre entre un



double impératif de sécurité, de fonctionnalité et la notion d'objet artistique, unique, Et Caetera, c'est un design poétique, ensoleillé et conçu pour durer. C'est aussi une éthique : sur chaque pièce vendue, une somme est reversée à l'Association Familles Adoptives Françaises. Compter 2 à 3000 euros la chambre complète et 6 semaines de fabrication. **Et caetera - 19, rue Ronchoux. Tél: 03.81.83.05.36. ou www.etc-design.com**

FONTAINE-ARGENT

# Nouvelle école pour l'IES en septembre



RESPECTIVEMENT PRÉSIDENT DE L'APAS ET DIRECTEUR DE L'ÉTABLISSEMENT, EDOUARD DUCOURET ET GUY PAROT SUPERVISENT L'AVANCÉE DES TRAVAUX.

Après trente ans de bons et loyaux services, les quatre préfabriqués installés sur le site de l'institut d'éducation spécialisée (IES) de Fontaine-Argent, vont céder la place en septembre à une véritable école en dur. Une excellente nouvelle pour les 84 enfants, déficients intellectuels moyens ou légers avec troubles associés, pensionnaires de l'institut médico-pédagogique (6-14 ans) et de l'institut médico-professionnel (14-20 ans), qui, à la rentrée prochaine, bénéficieront de locaux neufs et mieux adaptés. Pendant la durée des travaux, quatre des six classes ont trouvé refuge à l'école Paul-Bert, rue

des Cras, grâce à un prêt gracieux de la Ville et un service de bus quotidien. « Mesdames Françoise Fellmann, Première adjointe, et Lucille Lamy, conseillère municipale déléguée, ont beaucoup contribué à la réussite de cette opération », précise Guy Parot, directeur de l'IES, établissement géré par l'association protestante d'action sociale (APAS)-hospices protestants, l'une des plus anciennes de la place, qui fêtera son 130<sup>e</sup> anniversaire cet automne.

Contact : IES de Fontaine-Argent – 11, chemin de Brûlefoin – 25 022 Besançon cedex 4. Tél : 03.81.80.37.80.

VAITES-VAREILLES-CLAIRS SOLEILS  
Carnaval pluvieux, carnaval heureux

Papillons, fraises, visages-drapeaux – merci à Isabelle Ferrari de l'association Chrisalide –, tigres et autres Spidermen, Nitula, Swasan, Kevin, Maurice et leurs copains ont remonté la rue de Chalezeule le vendredi 12 mars, au son des percussions, saxo, et trompette, avec parents, animateurs de la MJC et le Bonhomme Citrouille réalisé avec Hassan par les enfants du Centre de loisirs. Si la pluie, sans gêne, s'est invitée d'autorité à la fête, l'envie de s'amuser des quelque 200 enfants, les gourmandises cuisinées par les mamans et le feu de joie final, ont apporté gaieté et chaleur au Carnaval de Clairs-Soleils préparé par l'équipe de Mathieu Noblet, directeur de



MALGRÉ UNE MÉTÉO PEU FAVORABLE, LES SOUKIRES ÉTAIENT DE SORTIE.

la MJC, accompagné par de nombreux partenaires publics et privés. Prochain rendez-vous : la fête du quartier en juin !

Contact : MJC Loutelet-Clairs-Soleils au 03.81.50.69.93.



UNE RÉPÉTITION DANS LA JOIE ET LA BONNE HUMEUR.

LES TORCOLS

# La Torcolienne souffle ses 36 bougies

Troupe de théâtre amateur créée en 1968, La Torcolienne a traversé plusieurs décennies avec pour unique but : marier l'amitié et la créativité, en toute simplicité. Durant toutes ces années, deux passionnés de théâtre, Christiane et Aimé Guivier, réunis à la scène comme à la Ville, ont porté à bout de bras cette compagnie. Décorateurs costumiers et metteurs en scène, tantôt acteur, tantôt souffleuse, ils ont aidé plus de 400 comédiens en herbe ou déjà confirmés à monter sur les planches pour se donner la réplique dans un répertoire bien ciblé : le

théâtre de boulevard. Si au début, La Torcolienne comptait en son sein une troupe de majorettes, des ballets classiques et folkloriques et même des danseurs de claquettes, le théâtre a fini par prendre une place prépondérante au fil des ans. Avec une seule devise : « Se distraire et vous distraire dans l'amitié et la bonne humeur ». Pour célébrer son 36<sup>e</sup> anniversaire, La Torcolienne a choisi de présenter le samedi 17 avril, à 20 h 30 à la salle Battant, "Jeanine Truchot disparue", pièce en trois actes de Bruno Druart.

Réservations : 03.81.50.05.07.

LA GRETTE

# Le centre commercial va renaître

Deux ans après l'incendie

qui a ravagé le centre commercial au pied des immeubles des 408, un accord a enfin été passé entre le propriétaire du site, la société immobilière Les Arches, et la filiale ED (Europa Discount) du groupe Carrefour. Après bien des tergiversations, l'intervention du maire de Besançon a permis de déboucher sur une solution propre à combler les attentes du quartier et celles de l'exploitant. Complétée par deux commerces indépendants, un tabac-pressé et une pharmacie, la moyenne surface s'étalera sur 1000 m<sup>2</sup> intégrant une boucherie et une boulangerie, et bénéficiera d'un parking de 65 places sécurisées grâce à une barrière automatique. Une fois le permis de construire délivré, il faudra compter environ six mois de travaux avant d'aller faire ses courses à ED.



DANS QUELQUES MOIS UN "ED" REMPLACERA CETTE FRICHE.

PLANOISE

UN IMMEUBLE, UN QUARTIER

Président de l'Office municipal HLM, Denis Baud, accompagné de responsables de service et du chef d'agence concerné, visitera locaux communs et appartements le jeudi 15 avril, de 17 à 18 heures, avenue du Parc et avenue de l'Europe. Une réunion de concertation avec les locataires se tiendra ensuite jusqu'à 20 heures au local syndical, 2, avenue du Parc.

LES CRAS

VIDE-GRENIER

L'école Jean-Zay (97, rue des Cras) accueillera le dimanche 2 mai de 9 à 17 heures le sixième vide-grenier organisé par les associations "La Jeunesse de Palente" et "L'Arc en Ciel Orchamps-Palente". Inscriptions par courrier ou aux heures de permanence de "L'Arc en Ciel", les mardis et jeudis de 14 à 16 heures. Contact : "L'Arc en Ciel" - 5b, rue Berlioz. Tél : 03.81.53.42.36.

BATTANT

FÊTE FORAINE

Du 30 mars au 18 avril inclus, montage et démontage compris, la fête foraine de Pâques se tiendra place Battant. Conséquence : la foire mensuelle d'avril est exceptionnellement repoussée au lundi 19.

SAINT-FERJEUX

EXPOSITION

Accueil de jour pour les personnes en grande précarité sociale, la Buanderie ouvre ses portes le 17 avril de 11 à 18 heures aux artistes amateurs qui exposeront tableaux et poèmes illustrés. L'idée de départ des responsables de la Buanderie est de faire rentrer l'art dans un lieu inhabituel et de favoriser le rapprochement avec les gens du quartier. Sur place, une buvette sans alcool attendra les visiteurs qui auront la possibilité d'acheter les œuvres présentées. Contact : La Buanderie - 1 bis, rue de la Pelouse. Tel : 03.81.41.08.40.

BATTANT

VIDE-GRENIER

L'association "Tambour Battant" organise un vide-grenier sur la place Marulaz et alentours le dimanche 25 avril, de 9 à 19 heures. Pour cette manifestation sympathique et conviviale, qui proposera une restauration salée et sucrée, le prix de l'emplacement est fixé à 9 euros. Contact : "Tambour Battant" au 03.81.81.47.39.



LES PREMIÈRES HABITATIONS SERONT DISPONIBLES À L'AUTOMNE 2005.

SAINT-CLAUDE

# 300 logements au Vallon du Jour

La notion de "campagne à la ville" prendra toute sa mesure au Vallon du Jour, un espace de 23 hectares situé dans le quartier de Saint-Claude, entre

le chemin des Montarmots et celui du Point du Jour. Trois cents logements, principalement en habitat individuel seront créés sur cette zone, à deux pas de la forêt de Chailluz. Aux maisons particulières et mitoyennes sur des parcelles pouvant dépasser les 10 ares, s'ajouteront de petites immeubles collectifs. « Il faut construire sur Besançon mais ne pas trop consommer d'espace », a souligné Jean-Louis Fousseret. Si la commercialisation des parcelles individuelles a déjà commencé, une réunion se déroulera le 13 avril avec l'ensemble des promoteurs. Le maire veillera « à ce que chacun puisse y trouver sa place. Nous resterons vigilants pour que le prix de vente des maisons soit accessible à tous ». Les premières habitations seront disponibles à l'automne 2005.



▲ MAI 1970, PLANOISE CONTINUE À SORTIR DE TERRE (PHOTO: BERNARD FAILLE).

Imaginé en mars 1959, décidé en novembre 1960 et habité depuis juin 1967, Planoise fête cette année le 40<sup>e</sup> anniversaire du démarrage du chantier, en janvier 1964. C'est là, au beau milieu des pâtures à vaches, qu'est né un quartier qui, pour grandir, a su se nourrir de ses différences.



« Une mosaïque de gens, de couleurs et de cultures. »

▶ PORTRAIT

**Père Gilles :**  
« *Beaucoup mieux ici* »



Sa passion du sud-est asiatique lui est venue au contact des étudiants étrangers alors logés à Planoise au début des années 70. Depuis elle ne l'a pas quittée au point que le père Claude Gilles a multiplié les voyages humanitaires au Cambodge, au Vietnam et au Laos, créant au passage l'AFCAR (association franc-comtoise pour l'accueil des réfugiés en 1977 devenue association franc-comtoise d'assistance aux réfugiés en 1997) au côté de François Devallières, adjoint délégué à la Culture, et Pierre Bichet, ligue des Droits de l'Homme. Curé de Planoise de 1970 à 1980, à l'heure de la construction de l'actuelle chapelle Saint-François d'Assise, conférencier et écrivain – son troisième livre "L'intégration des réfugiés en France" vient de paraître aux éditions l'Harmattan –, le père Gilles n'a jamais quitté les Epoisses où il demeure depuis 34 ans. « C'est le meilleur coin de Planoise », affirme-t-il. Guère nostalgique de l'époque où, dans les réunions de prêtres de l'est de la France, Planoise était qualifiée de ZUP à cols blancs, ce farouche résistant – trois séjours en prison pendant la guerre – de bientôt 81 printemps n'a jamais songé à déménager. « Je me plais dans ce quartier. J'ai habité la Boucle durant mon enfance mais je me sens beaucoup mieux à Planoise. Il y a tout ce dont j'ai besoin à proximité immédiate. De l'air, des espaces verts et des commerces ». Et le père Gilles aurait pu ajouter ce qui constitue sans doute une évidence à ses yeux : la présence d'une forte communauté asiatique, estimée à environ 600 membres, et jamais aussi heureuse, dit-il, que lorsqu'on ne parle pas d'elle.

# Ce Planoise où il fait bon vivre

Il fallait voir grand, très grand même ! Et les élus de l'époque l'ont fait, Jean Minjot en tête, confronté à un accroissement moyen de la population bisontine de l'ordre de 3 % par an – le deuxième de France derrière Grenoble. Sans mégoter puisque "leur" Planoise, dont la création fut entérinée au Conseil municipal du 18 novembre 1960, était promis à accueillir jusqu'à 40 000 habitants à l'horizon 1975 lorsque les premiers sillons de bulldozer furent tracés au milieu des prés le 27 janvier 1964. Conséquences du premier choc pétrolier de 1971, d'une prise de conscience environnementale liée à l'après mai 1968, et de la forte chute de l'exode rural, le programme initial fut revu largement à la baisse. Et c'est ainsi que de 5 000 en 1968 dans le quartier des Epoisses, le nombre de Planoisiers culmina à 21 300 en 1989 pour se stabiliser aujourd'hui aux environs de 20 000. Considérée par certains comme la troisième "ville" du département, Planoise s'est construite en deux temps : tout d'abord celui de la ZUP (zone urbaine à urbaniser en priorité) en 1967 dont on perçut très vite les limites – bâtiments trop hauts, uniformes, à trop forte proportion de logements HLM –, puis celui de la ZAC (zone d'aménagement concerté) en 1979, à dimension plus humaine avec cheminements piétonniers, équipements d'animation et transfert d'activités

(CCAS, archives départementales...). Président de la commission extra-municipale de Planoise, Jean Defrasne, adjoint à l'Urbanisme, se souvient fort bien de l'esprit qui présidait alors. « En 1977, avec l'arrivée de Robert Schwint à la tête d'une équipe municipale jeune et un changement d'architecte, notre vision de l'urbanisme avait considérablement évolué. Nous avons alors abandonné définitivement l'idée d'origine qui prévoyait d'adjoindre aux Epoisses et à Châteaufarine deux autres quartiers satellites autour d'un quartier central. Seul ce dernier a vu le jour et comprend aujourd'hui la place Cassin (dont on va fêter les 20 ans), l'avenue du Parc, l'avenue de l'Europe et le Parc urbain ».



▲ JOËLLE CAILLEAUX : « PLANOISE EST UNE MOSAÏQUE ATTACHANTE ».

Cette même année, Joëlle Cailleaux, Bretonne ayant transité par Dijon et Poligny, signait un long bail de vingt ans aux commandes du CES Diderot. « A la louche, affirme-t-elle, j'ai bien vu défiler au moins 6 000 gamins dans ce collège en

technicolor. J'en revois beaucoup avec un plaisir, je l'espère, partagé ». A la retraite, une fois libéré son appartement de fonction, cette femme d'action – directrice de la très attendue publication trimestrielle "La Passerelle", le journal de Planoise, secrétaire du comité de quartier et membre du conseil de quartier présidé par Jean-Jacques Dagaëff, entre autres casquettes – a tout naturellement choisi de rester sur place. « Je me suis investie dans ce quartier, il m'a semblé logique de continuer à y habiter. Il y a ici une mosaïque de gens, de couleurs, de cultures et de parfums qui rendent l'endroit attachant et en font une ville à côté de la ville ». Moins lyrique mais toute aussi fidèle à ce Planoise qu'elle côtoie au quotidien depuis... 1969, Danielle Delaby, ancienne directrice de la maternelle Bouloche et actuelle présidente du comité de quartier, n'a jamais envisagé d'aller poser ses valises ailleurs. « Nous avons



▲ DANIELLE DELABY : « ON PEUT SE BALADER EN TOUTE SÉCURITÉ ».

ici des arbres, des petits oiseaux, un air pas pollué et des espaces verts parfaitement entretenus. Que demander de mieux si ce n'est davantage de lieux de vie comme des salles de réunion ou un cinéma, et certains services de proximité comme un pressing ou une librairie?». Disponibles et enthousiastes, nos deux retraitées de l'éducation nationale n'hésitent pas à hausser le ton dès lors qu'on aborde le chapitre de la délinquance et des incivilités : «En proportion, il n'y a pas plus de problèmes ici qu'ailleurs. Quelle que soit l'heure, on peut se balader en toute sécurité», claquent-elles de concert depuis la salle Mandela.



**ANNIE CHENU ENTRETIENT LA PROXIMITÉ AVEC SES CLIENTS.**

De l'autre côté du parking, Annie Chenu, présidente de l'association des commerçants de l'Ile-de-France et membre du comité de pilotage de zone franche urbaine, en remet une couche : «L'insécurité ? Je ne la vis pas au quotidien. Peut-être parce que depuis 1975, date de l'ouverture du centre commercial et de mon arrivée au tabac-presse, s'est instaurée une réelle proximité avec mes clients et ceux de mes successeurs. Sous la galerie, les gens se rencontrent et se parlent. C'est important. À mes yeux, Planoise est un endroit où l'on ressent la chaleur humaine et ce sera encore mieux une fois l'ORU (opération de renouvellement urbain) et la future maison de quartier-médiathèque achevés».

**A quelques blocs de là**, Sylviane et Fernand Lettière s'approprient eux à fêter leurs trente-cinq ans de présence dans le même F4. C'est en effet en juin 1969 que ce couple de pieds-noirs, lui enseignant et elle fonctionnaire de l'Équipement, atterrirent en location rue de Reims après sept années aux "408". «Même loin de l'Algérie et de la mer, nous avons de suite accroché avec le quartier. A un moment, nous aurions bien voulu acheter mais ce n'était pas possible. Cela fait partie de nos regrets», révèle le mari. Et d'ajouter : «Bien sûr, tout n'est pas parfait ici. Loin de là, même. Mais nous y avons nos habitudes, des voisins avec lesquels nous nous entendons bien, un service de bus performant et un fils, médecin, installé pas très loin. Alors pourquoi partir?».

«Cette question, je ne me l'a suis pas posée longtemps, déclare Régis Giancarlo, président de "Bouge-Toi". Cela fait quinze années que je travaille et habite ici avec ma famille. Ce qui m'a séduit à mon arrivée ? Le mélange des gens et des couleurs. Si on est ouvert sur les autres, on s'enrichit à croiser des tas de personnes différentes. Et puis Planoise est une petite ville. Dans un rayon de 500 m autour de chez soi, on a tous les services indispensables. Personnellement, je pense qu'en 15 ans, le quartier est devenu beaucoup plus vivant. Je m'y sens bien et ma famille aussi, ce qui explique sans doute mon envie d'agir pour les autres avec "Bouge-toi".» Créée en juin 2001, cette association très dynamique compte aujourd'hui une centaine de familles adhérentes sur le secteur Champagne. «Mais il n'y a pas que nous, s'empresse de corriger son bouillant fondateur. De nombreuses associations s'efforcent elles-aussi de faire descendre les habitants de chez eux en leur proposant des animations et des sorties».

**Des moments forts comme** "Immeubles en fête", le carnaval ou la Fête du quartier constituent autant de bonnes occasions pour les Planoisiens d'aller en nombre à la rencontre de leurs voisins et d'entamer le dialogue. «Ce sont des moments comme ceux-là qui font que j'aime ce quartier», assure Danièle Têtu, hier enseignante

## ACCUEIL

### 100 "nouveaux voisins" par mois

L'idée était dans l'air depuis un bon moment avant qu'elle ne soit concrétisée en janvier dernier à travers la première opération "Nouveaux voisins". Partant du fait que le quartier enregistrait environ une centaine de nouveaux résidents par mois, les bailleurs sociaux, la CAF, les assistantes sociales, le CCAS et Proxim'social, des représentants du monde associatif et de la Maison de quartier ont imaginé de contacter par courrier ces néo-Planoisiens signalés par la Poste ou les logeurs, et de les inviter à découvrir leur nouveau cadre de vie. Organisée mensuellement – prochain rendez-vous jeudi 15 avril de 18 à 20 heures – autour d'un café-croissant à la Maison de quartier, cette initiative encore trop méconnue a fait en particulier samedi 20 mars le bonheur des parents du petit Nicolas, Emmanuel et



Michelle, en provenance de Montbéliard. «Nous sommes venus chercher en priorité des renseignements sur la Petite Enfance», précise la maman repartie satisfaite

avec une sacoche de la Ville comprenant une trousse garnie, un plan détaillé et un guide. De quoi faciliter l'intégration de ces "nouveaux voisins" qui avouent être quotidiennement à l'affût de la vie du quartier. «Je pense qu'on s'investira par la suite dans la vie associative», révèle le papa.

durant 22 ans à l'école primaire Champagne et aujourd'hui conseillère municipale déléguée aux relations avec la communauté sportive. Après une petite escapade, l'élue, également du conseil général, est revenue s'installer en décembre dernier au cœur du canton dont elle est porte les couleurs depuis 2001 au niveau du département. «Comme j'en suis à mon troisième mandat à la mairie et que j'ai dû souvent me pencher sur des dossiers le concernant, je n'ai vraiment pas l'impression de m'en être éloignée à une époque», avoue-t-elle. «J'ai retrouvé un endroit que j'aime, agréable, vivant et bien desservi. Avec ses équipements scolaires en nombre, ses services, ses trois centres commerciaux, ses marchés, sa piscine-patinoire, son Espace Planoise et son parc urbain promis à un prochain réaménagement, le quartier n'a rien à envier aux autres». **P.I.**



**DANIÈLE TÊTU :** «J'AI RETROUVÉ UN ENDROIT QUE J'AIME».

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

## GROUPE DE L'OPPOSITION

### La vie au centre ville

**B**esançon centre, agora où il fait bon vivre. Tous ou presque en sont convaincus, et pourtant il est des jours où certains ont besoin d'une bonne dose d'optimisme...

Car, comme chacun se veut "bâisseur", on construit, on déplace, on fouille, on aménage on s'était même essayé aux arts aquatiques, quelle douche froide !

Pour l'heure : un centre commercial, un skate park, une fontaine sont à l'honneur. Ce sera peut être futuriste, parfois fantaisiste sans doute peu fonctionnel (parkings ?) et souvent onéreux... peu importe l'essentiel sera de dire : « nous l'avons fait ».

Dommage pour ceux qui vivaient là... dans le meilleur des cas, ils ont pu donner leur avis !

**Ainsi les résidents de l'îlot Pasteur** sont-ils venus dire « oui » à la rénovation de leur lieu de vie, et à sa dynamisation. A l'instar de Lyon et de ses "traboules", il paraissait logique de valoriser par des petits commerces ces "trajés", leur sécurisation par un éclairage approprié aurait permis de faire vivre ce patrimoine rarescent et précieux. Dès à présent, ces passages sont condamnés pour la durée des travaux (2009 ?). Qu'en pensent les habitants du quartier ? et après l'ouverture de la galerie marchande ? horaire de passage à déterminer ! dommage pour les lève-tôt, les couche-tard et les touristes !

Enfin, que dire de ceux qui vont bientôt vivre à l'heure des "skaters", le choix de l'implantation ne résiste pas à l'analyse :

- les riverains de la Place Leclerc hériteront **des nuisances sonores** décriés dans la Boucle, claquement des planches du matin au soir et inversement puisque ce lieu profite largement des éclairages de voirie !

- peut-on raisonnablement construire une **structure béton et métal**, au pied des remparts des Glacis, proche du Fort Griffon faisant quasiment disparaître la porte Charles Quint ?

- que dire enfin de la **suppression de places de parking** à bonne distance du centre ville. La Rochefoucault disait « nous ne trouvons guère de gens de bons sens que ceux qui sont de notre avis », cet ostracisme est à méditer...

**Catherine COMTE-DELEUZE**  
Présidente du groupe UDF  
et Divers Droite



Groupe UDF :  
Tél. : 03.81.61.82.87. - Fax : 03.81.87.82.88.

## GAUCHE ALTERNATIVE ET ECOLOGIQUE

### Petites bassesses et grands dangers

**A**vec la mise en place de la nouvelle prestation familiale autour de la naissance d'un enfant, le gouvernement a pensé pouvoir effectuer **un discret tour de passe-passe**. En effet, 2 milliards d'euros par an seront offerts aux familles ayant des revenus supérieurs à 3 200 euros, alors que, dans le même temps, 50 millions devaient être économisés sur le dos des parents d'enfants de moins de 3 ans vivant seuls.

Les parents isolés, à Besançon ou ailleurs, qui vivent dans la précarité la plus totale perçoivent une allocation différentielle, l'API (allocation parent isolé) qui complète les revenus à hauteur de 806 euros pour un enfant. Depuis le 1er janvier 2004, la PAJE, prestation d'accueil du jeune enfant (qui remplace l'allocation jeune enfant), devait être comptée dans les revenus pris en compte pour le calcul de l'API, alors que jusque là elle ne l'était pas. **Résultat : 40 000 familles parmi les plus pauvres du pays voyaient leurs revenus amputés de 1 300 euros sur les 8 mois entourant la naissance de l'enfant, soit près de 20 % de leurs revenus.**

Dans le même temps, 200 000 familles supplémentaires (gagnant de 3 200 à 4 500 euros) percevront une allocation d'un montant de 160 euros jusqu'aux 3 ans de leur enfant alors qu'elles ont déjà largement bénéficié et bénéficieront encore des réductions d'impôts sur le revenu.

La caisse nationale d'allocation familiale s'est émue de cette modification et a **reçu une fin de non recevoir**. Jusqu'à ce qu'un article dans le journal "Libération" fasse bouger d'autres médias et que finalement, sous cette pression, le gouvernement recule et revienne sur cette décision. **Les familles monoparentales pourront donc percevoir à nouveau leurs prestations à hauteur de celles de 2003 avec effet rétroactif.**

Cela démontre bien que, sans une extrême vigilance, le gouvernement est prêt à toutes les bassesses pour appliquer une politique visant à pénaliser les plus modestes. Cependant, si cette manœuvre a échoué, d'autres sont en préparation : la sécurité sociale, les intermittents du spectacle, le service public sont menacés. **Il s'agit là d'enjeux bien plus importants pour le gouvernement que les 50 millions de la PAJE, et, la pression devra être beaucoup plus forte pour limiter les dégâts.**



**Martine BULTOT**  
Ajointe au Maire

Groupe Gauche Alternative  
et Ecologique  
Tél. 03 81 61 51 16  
E-mail : arev.franchecomte@laposte.net

## GROUPE LES VERTS



### Osons !

**S**e déplacer dans la ville ou dans l'agglomération constitue aux heures de pointe un sérieux casse-tête pour bon nombre d'entre nous. Les difficultés touchent tous les secteurs de la ville.

Nous savons également que les déplacements motorisés sont les principaux responsables de l'effet de serre et des catastrophes climatiques et que la pollution atmosphérique qu'ils engendrent pose de sérieux problèmes de santé notamment chez les enfants et les personnes âgées.

Nous possédons avec Ginko l'un des transports en commun d'agglomération les meilleurs et les moins chers dont la fréquentation augmente mais dont l'efficacité n'est pas encore ressentie comme suffisante pour un trop grand nombre d'entre nous : la circulation automobile continue son inexorable progression, agit sur la vitesse des bus et nuit ainsi à leur attractivité !

Alors que faire ?

**Mettre en place des TCSP** (Transports en Commun en Site Propre) type tramway circulant sur des voies spécifiques ? Une étude est en cours au niveau de l'agglomération.

C'est certainement la meilleure solution mais c'est un système lourd et coûteux (d'autant que l'État a décidé de supprimer son aide de 35 % aux Plans de Déplacement Urbain - obsession de la baisse des impôts oblige).

L'étude en cours va nous permettre de préparer l'avenir mais nous devons trouver des solutions pour résoudre les difficultés actuelles.

Il faut prendre le taureau par les cornes et agir sur l'espace public existant en réservant des **couloirs pour les bus** (qui demain pourront accueillir un TCSP) : si nous voulons que plus de Bisontins se déplacent en bus, il faut que ceux-ci soient plus rapides que la voiture.

Il faut également **diminuer le stationnement gratuit à proximité du centre ville** et les parking d'entrée de ville ne resteront ainsi pas désespérément vides. Ce n'est peut-être pas très populaire mais la politique, si elle veut retrouver les citoyens, se doit d'être franche et de résister aux égoïsmes. Et il ne s'agit pas là que de courage mais aussi d'ambition.

D'autres ville l'ont fait (Paris, Nantes...). Pourquoi pas nous ?

C'est le sens de l'histoire et le destin des métropoles régionales en concurrence les unes avec les autres à l'échelle européenne pour le développement économique et l'emploi. L'existence d'un réseau de transports en commun performant est un facteur décisif d'attractivité.

**Ne perdons pas de temps !**

**Corinne TISSIER**

Conseillère  
Municipale  
déléguée au Plan  
de Déplacements  
Urbains et aux  
modes de  
déplacements  
doux

Groupe Les Verts :  
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.  
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

## GROUPE SOCIALISTE



### Sauvons le CHU !

**L**ors de sa réunion en date du 17 Février dernier, le Conseil d'Administration du CHU a rejeté à l'unanimité le projet de budget qui lui a été soumis. Alors que la situation est grave, les syndicats, les médecins et les représentants du personnel tirent la sonnette d'alarme sur le manque criant de moyens.

Depuis quelques mois déjà, tous, nous avons demandé un entretien à Monsieur Jean-François Mattei, ministre de la Santé, pour l'alerter sur la gravité de la situation.

En vain. La seule réponse obtenue à ce jour du Gouvernement, c'est le nouveau financement des hôpitaux qui vient d'être mis en place, un système très insuffisant qui ne nous rapporterait que 2 millions d'euros alors que nous avons besoin de 21 millions d'euros pour atteindre une situation d'équilibre.

Consciente de cette situation, j'avais, au nom du Gouvernement de Lionel Jospin, signé avec Jean-Louis Fousseret en tant que Président du Conseil d'Administration du CHU, un contrat d'objectifs et de moyens permettant de donner à notre hôpital des moyens supplémentaires sans précédent. Ce contrat, hélas, est remis en cause.

Nous avons, à Besançon, des services de grande qualité et des services de pointe. Nos équipes sont capables de réaliser des opérations chirurgicales de très grande innovation et de très grande qualité (opération à cœur fermé). Mais notre hôpital touche 30 % de moins que les hôpitaux publics de Paris.

Parce que je sais que le CHU innove toute la région de ses innovations de prises en charge techniques et humaines, parce que l'hôpital, ce sont de nombreux emplois, parce que notre capitale régionale et notre région ont besoin d'un hôpital de qualité, parce que nous ne demandons rien de plus que d'avoir les mêmes moyens que les autres régions françaises, il est urgent qu'autour des médecins et des personnels, nous nous mobilisions tous pour obtenir les moyens nécessaires au fonctionnement de l'hôpital et à la bonne prise en charge de la santé des Bisontins et des Francs-comtois.



**Paulette GUINCHARD-KUNSTLER**  
Députée du Doubs  
Conseillère municipale  
Ancienne Secrétaire d'Etat  
aux personnes âgées

Groupe Socialiste :  
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

# Le CBJ passe à l'action

**JEUNES.** Motivés à souhait, les jeunes conseillers ont présenté leur projets d'avenir.



UNE ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE EMPREINTE DE SÉRIEUX.

Les projets des six commissions du conseil bisontin des jeunes (CBJ) ont fusé, le 17 mars dernier, lors de la seconde séance plénière qui réunissait les 55 élus. Après trois mois de travail, les élèves de 5<sup>e</sup> des onze collèges bisontins, consciencieux et très motivés, ont dévoilé leurs actions pour les mois à venir. La commission de "développement durable" s'attachera à nettoyer un site qui reste à définir. Un court-métrage, réalisé sur le terrain, permettra de sensibiliser leurs pairs

dans les écoles. Une exposition sur la lutte contre les déjections canines, réalisée par la commission "SPA" sera présentée le 16 juin place Saint-Pierre puis dans les collèges à la rentrée prochaine. Exposition encore, cette fois sur le dopage, pour les membres de la commission sport et santé qui rencontreront des médecins du CHU et les kinés de l'ESB pour parfaire leurs connaissances sur la question. La lutte contre le racisme sera l'un des fers de lance des élus "citoyenneté, différence" grâce à

des jeux et animations dans les maisons de quartier. Suite à un état des lieux en matière de sécurité dans le centre ville, la commission "transport" souhaite solliciter le conseil municipal des adultes afin que soit établi un diagnostic relatif à la circulation et aux panneaux routiers. Enfin, pour faire connaître les actions de leurs camarades, les conseillers de la commission "communication" ont réalisé un dépliant très complet disponible dans les collèges et maisons de quartier.



UN OUTIL PRÉCIEUX ET FORT UTILE.

## N'oubliez pas votre mallette !

**ASSOCIATION.**

Renfermant outils pratiques et livres de qualité, une attrayante mallette bleumarine constituera à partir du 6 avril l'accessoire indispensable à tout responsable associatif bisontin. A l'initiative du Centre 1901, cette mallette contiendra l'annuaire des associations, le Guide Pratique des Associations du Doubs, une pendulette ainsi que des ouvrages dont celui de Jean Defrasne, "L'histoire de Besançon à travers ses associations", écrit et édité pour l'occasion. Utile, cette "valisette" sera offerte le 6 avril prochain au Kursaal à l'occasion d'une réunion d'information festive organisée par la Ville, premier partenaire du solide tissu associatif local.

## CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal du 29 mars a notamment voté les décisions suivantes :

**Soutien :** La Ville a décidé de soutenir à hauteur de 1 000 euros le projet mené par des étudiants de l'IUT Génie mécanique et Productique de Besançon dans le cadre de leur participation au "Shell Eco Marathon 2004". La finalité de cette manifestation mondiale est de présenter un véhicule dont la consommation en course est la plus faible possible dans l'optique du respect de l'environnement.

**Suppression :** considérant que la mission d'aménagement et d'équipement de la ZAC Châteaufarine confiée en 1989 à la

SCI Châteaufarine est aujourd'hui terminée, le conseil a prononcé la suppression de cette dernière.

**Renouvellement :** la Ville a reconduit la convention avec l'association ECHÉL qui assure l'organisation matérielle et pédagogique de l'entretien systématique des 20 km de berges du Doubs à travers Besançon, avec l'appui de jeunes des quartiers, de bénévoles et d'animateurs spécialisés.

**Prochaine réunion du conseil municipal le 13 mai.**

# Le CHU de Besançon en danger

**SANTÉ.** Faute de crédits suffisants, l'Hôpital, pourtant l'un des meilleurs de France, est menacé. Une fatalité refusée par l'ensemble du personnel, les usagers et les élus.



ELUS, MÉDECINS, USAGERS ET SYNDICATS RÉUNIS POUR SAUVER L'HÔPITAL.

**Unanimes ! Ils sont tous unanimes pour** crier haut et fort que le CHU de Besançon est menacé. De Jean-Louis Fousseret, Président du conseil d'administration de l'Hôpital, à Philippe Humbert, président de la commission médicale d'établissement, en passant par Jean-Michel Badet, président du syndicat des praticiens hospitaliers, Vincent Maubert, membre de l'Intersyndicale, et Christian Magnin-Feysot, représentant des usagers, tous partagent la même inquiétude : comment continuer à offrir un service de qualité reconnu alors que l'établissement touche le fond au plan financier ? Sous-estimé et par conséquent sous-doté depuis le début des années 80, le CHU n'en finit pas de s'enfoncer d'un exercice à l'autre à coup de reports de charges. 15 millions d'euros de "trou" aujourd'hui et pas loin de 21 estimés en fin d'année : à moins d'un miracle, des choix douloureux devront être opérés au niveau du seul chapitre budgétaire compressible : celui des effectifs. « On peut vraiment redouter la fermeture de certains services », déclare Jean-Michel Badet, au regret de voir la logique financière prévaloir sur l'excellence des équipes en place. « La gestion de la dette est devenue insupportable, enchaîne Christian Magnin-Feysot, et cela risque fort d'entraîner des conséquences graves pour certains malades contraints peut-être à l'avenir d'aller se faire soigner à Lyon ou Nancy. Comme

beaucoup, j'ai peur que l'on tranche dans le vif d'ici quelques mois ». Sur la même longueur d'ondes, Vincent Maubert redoute, lui, « la fermeture de lits ainsi que le gel de postes et de moyens » alors même qu'un inventaire récent du nombre de postes nécessaires à un fonctionnement optimum chiffre le manque à 100 médecins et 300 personnels soignants. **De son côté, Philippe Humbert crie à l'injustice** et promet une mobilisation maximum des médecins. « Nous faisons bien notre travail, aux autorités de tutelle et à la direction de bien faire le leur. Je n'ose pas imaginer que des décisions ubuesques soient prises dans quelques mois ». Unis sur le front de la résistance, personnels médical et para-médical, usagers et syndicats entendent créer le 7 avril en assemblée générale un collectif de sauvegarde du CHU avec le soutien des élus. « Il est impératif de faire comprendre aux Francs-Comtois combien un CHU est indispensable à la région, enchaîne Christian Magnin-Feysot avant de reconnaître que ce collectif, s'il est un moyen de pression non négligeable ne constitue pas une fin



en soi ». Jean-Louis Fousseret enfonce le clou : « A Besançon, nous avons des personnels médicaux et non-médicaux d'une rare qualité, des équipes motivées, des équipements d'excellence. Notre hôpital est régulièrement classé parmi les meilleurs de France alors que les budgets qui nous sont accordés sont parmi les plus faibles du pays. Cela ne peut plus durer ».

Le maire demande que la politique de santé soit conduite avec plus de souci d'égalité. « Si nous étions en région parisienne, à activité égale, le ministère de la Santé nous accorderait environ 20% de crédits supplémentaires. Cela n'est pas normal : un malade franc-comtois mérite la même considération qu'un malade parisien. Avec Paulette Guinchard-Kunstler, notre député, nous soutiendrons donc toutes les initiatives pour sauver notre service public de la santé. J'appelle les Bisontins à soutenir massivement cette démarche car c'est de leur santé qu'il s'agit ».

LE TEMPS DES ETUDIANTS  
OU COMMENT DÉMARRER  
L'ANNÉE UNIVERSITAIRE  
EN FANFARE.

« Un  
Bisontin  
sur six ou  
sept... »



# Les étudiants dans la ville

**Capitale régionale à fort pouvoir d'attraction, Besançon accueille 20 000 étudiants, séduits également par la qualité des enseignements dispensés au sein de l'Université.**

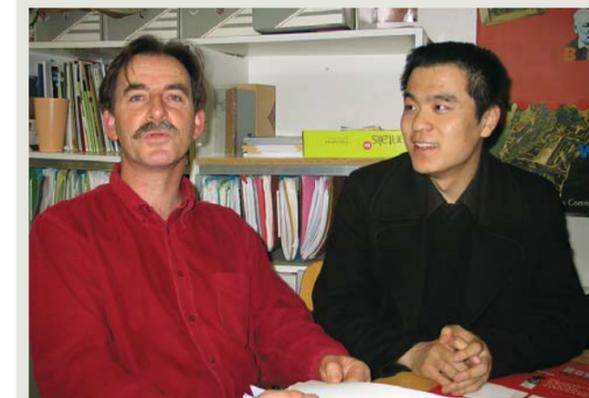
**Q**ue font les étudiants pendant qu'ils ne sont pas sur les bancs de la fac, de l'IUT ou des grandes écoles ? Ils mangent, dorment, s'amusent, exercent de petits boulots, s'investissent parfois dans des associations solidaires ou humanitaires, révisent, militent ou font du sport. Plus simplement, ils vivent. Et au bas mot 20 000 personnes, soit l'équivalent de la population de Planoise, qui respirent le même air, ça représente un sacré poids économique et social. « On peut presque dire qu'un habitant de Besançon sur six ou sept est un étudiant », avance Sébastien Maire, saluant au passage la volonté forte du candidat et futur

maire, Jean-Louis Fousseret, de créer une délégation d'adjoint à l'enseignement supérieur et à la vie étudiante qui n'existait pas auparavant. Ancien membre des conseils de fac et investi dans le milieu universitaire depuis 1994, l'élu municipal dispose d'une ligne budgétaire lui permettant de soutenir des projets d'animation concernant directement ou non les étudiants comme "les Semaines culturelles de la Chine" animées par l'association des Etudiants chinois, le spectacle de l'étudiante coréenne Eun-ok Choi "La foire aux Identités" ou encore des projets associatifs dans le cadre de la semaine d'accueil "Le Temps des étudiants". « Cette aide peut être

## EXPOSITION

### Regards de Chine

Au sein du service "Vie culturelle et associative étudiante" à l'université de Franche-Comté, Anne-Cécile Klur pilote le FSDIE (fonds de soutien et de développement des initiatives étudiantes), un outil permettant « d'améliorer la vie étudiante » en apportant un soutien financier et logistique aux porteurs de projets de toutes natures. « Notre rôle est de formaliser les choses, en aidant les étudiants à remplir des dossiers de subvention, à rechercher des partenaires et des financements. En retour, nous leur demandons une restitution, que ce soit sous forme de fêtes, d'expositions, de projections, etc., afin de mieux valoriser le travail accompli ».



Ji Wei Zhang, président de l'association des étudiants chinois de Besançon et Michel Lacaille, responsable du service accueil du CLA, ont travaillé de concert.

A l'occasion de l'année de la Chine et afin de mieux faire connaître son pays, Ji Wei Zhang, président de l'association des étudiants chinois de Besançon, a été bénéficiaire de cette aide. Elle lui a permis, grâce au soutien de l'université, du CROUS, du CLA, de la Ville de Besançon, du Crédit Lyonnais, de l'Ambassade et du Consulat de Chine, de monter l'exposition Regards de Chine, qui se déroule dans la Ville jusqu'au 16 avril. Contact : Anne-Cécile Klur au 03.81.66.52.30.

## EN CHIFFRES

- 20 718** : le nombre total d'étudiants dans la région.
- 53** : le pourcentage de femmes.
- 12** : le pourcentage d'étrangers.
- 130** : le nombre de nationalités représentées.
- 35** : le pourcentage d'étudiants boursiers.
- 2 000** : le nombre approximatif de personnes (enseignants, chercheurs, personnels administratifs, techniques, agents de service) travaillant à l'Université.
- 1 423** : la date de création de l'Université de Franche-Comté.



◀ MICHEL STIMPFING, À LA FOIS CONSEILLER, ACCOMPAGNATEUR ET COACH.

Besançon est un endroit agréable pour y faire ses études et y vivre», poursuit Sébastien Maire, bien conscient de la bataille acharnée à laquelle se livrent les villes universitaires de province pour séduire les futurs bacheliers.

**Culture, sports, milieu associatif**, action syndicale, sorties dans le Besançon "by night" : le quotidien hors formation des étudiants dans la capitale comtoise est fait d'un peu tout cela. «Ce sont autant d'activités à travers lesquelles l'étudiant construit son avenir», affirme Michel Stimpfling, conseiller professionnel au SCUIO (service commun universitaire d'information et d'orientation), basé à la Maison de l'étudiant au 36 rue Mégevand. «En permanence, il y a des initiatives à encourager. La Maison est un espace expérimental où l'on offre à l'étudiant des services de proximité ainsi qu'une aide

financière et (ou) technique avec le prêt de salles et d'installations ou encore la prise en charge de la communication des événements. La Ville est également très impliquée dans les "JPO" (journées portes ouvertes) à l'Université qui ont attiré dernièrement près de 4000 lycéens. Le message que nous cherchons à faire passer à cette occasion auprès des élèves de terminale de la région est que

financière et (ou) technique avec le prêt de salles et d'installations ou encore la prise en charge de la communication des événements. La Ville est également très impliquée dans les "JPO" (journées portes ouvertes) à l'Université qui ont attiré dernièrement près de 4000 lycéens. Le message que nous cherchons à faire passer à cette occasion auprès des élèves de terminale de la région est que

▶ PROJET

En boîte... pour leurs études !

A peine débarquées l'une de Morteau et l'autre de Saint-Claude pour attaquer leur première année de GEA (gestion des entreprises et des administrations) à l'IUT de Besançon, Marina et Aurore ont "hérité" d'un projet "tutoré" maison : l'organisation d'un défilé de mode solidaire. «D'autres ont choisi de monter un tournoi de foot, une opération pour le Téléthon ou une conférence sur l'humanitaire», précise Marina, plutôt séduite par un travail dans le monde de la "fringue". Composé également de trois autres filles, Alice, Elodie et Hongli, une Chinoise, ainsi que de trois garçons, Alban, Ludovic et Gaylord, leur petit groupe s'est mis aussitôt au boulot. «Le thème du défilé qui sera présenté le jeudi 13 mai au KGB est la journée d'un étudiant avec pyjama du matin, vêtements de cours et habits de soirée, ajoute Aurore. Au niveau des tenues, nous sommes aidées par le lycée Jules-Haag, des boutiques de mode et des créateurs locaux». Inscrit dans le cadre d'une soirée étudiante, ce défilé d'1 h 30 environ autorisera ensuite, grâce à une



▲ DES BANCs DE L'AMPHI AUX LUMIÈRES DES PODIUMS...

ristourne sur les entrées, la remise d'un chèque au Secours populaire qui consacra l'intégralité du don à financer un atelier de réparation de vélos pour femmes au Pérou. Une fois leur projet mené à bien, nos huit "directeurs artistiques" n'en auront pas encore terminé. «Nous devons rédiger un rapport collectif puis le présenter individuellement», concluent d'une seule voix les deux copines, transformées ce jour-là en attachées de presse.

pour élaborer un CV, accumuler des expériences et réaliser des projets». Exemple type de l'étudiant attiré dans la Boucle pour ses études, Michel Stimpfling, montbéliardais d'origine, se définit comme une sorte de coach capable d'identifier les compétences parfois insoupçonnées de ses jeunes interlocuteurs pour mieux les guider vers un projet ou une proposition d'emploi bien ciblée. «J'en accompagne certains depuis trois ou quatre ans, révèle-t-il, en montrant une pile de dossiers bien rangés. Ce métier de contact permanent est passionnant à exercer. Pour moi, la vie étudiante, c'est l'apprentissage d'une première autonomie et la construction d'individus avant l'entrée dans la vie active».

Outre son service, la Maison héberge également une assistante sociale, une conseillère en formation, les bureaux des syndicats (ASEB, UNEF, UNI) et de quelques-unes des soixante-dix associations estudiantines environ répertoriées sur la place. Grâce au FSDIE (fond de solidarité et de développement des initiatives étudiantes), un organisme géré à la fois par l'Université et le CROUS qui distribue cette année 131 000 euros, une somme prélevée sur les droits d'inscription des étudiants non boursiers, elles sont nombreuses à être subventionnées. Ainsi à côté des grandes associations culturelles de l'Université comme Radio Campus, l'Orchestre universitaire ou le projet Aurore (diffusion de la culture scientifique et technique), d'autres moins exposées telles "Jeunes et Intégration par le Sport Social" (tournoi multi-sports), GENEPI (organisation d'un week-end régional de formation sur le milieu ouvert) ou encore "La Rue Râle" (pièce de théâtre), pour ne citer que celles-là, ont été aidées financièrement. Respectivement l'un, vice-président de l'Université chargé du conseil des études et de la vie universitaire, et l'autre, responsable de la direction de la formation et de la vie étudiante, Eric Prédine et Philippe Caussin veillent attentivement au bien-être de l'étudiant. Médecine préventive, culture, sport, facilitation de démarches pour les étudiants étrangers et de la vie quotidienne des étudiants handicapés... : leur domaine d'intervention est très vaste. «L'objectif final est d'amener l'étudiant à être acteur de la vie des campus», affirment-ils de concert en s'appuyant sur le projet d'établissement 2004-2007 de l'Université présidée par Françoise Bevalot.

**L'étudiant acteur et non pas simple consommateur** : c'est également le crédo de Jacques Deriot, délégué culturel au CROUS (centre régional des œuvres universitaires et scolaires), depuis son bureau à la Bouloie. «Je voudrais un campus vivant avec des étudiants conscients qu'ils sont les hommes ou les femmes actifs de demain», attaque-t-il d'entrée. «J'essaie de proposer un maximum de choses gratuites mais je ne veux être qu'un support ou une aide». Toujours prêt au quotidien à servir de rampe de lancement à de nouveaux projets ou à l'organisation d'événements (tournoi de foot, concerts...), Jacques Deriot est devenu en deux ans l'âme d'un concours de BD aux dimensions désormais continentales. «La première année avec seulement 4 CROUS représentés, ça avait si bien marché que le ministère avait souhaité voir développer cette initiative. J'étais d'accord mais faute de moyens supplémentaires, je me suis tourné vers la Ville et Sébastien Maire qui ont accepté de nous soutenir. Pour la deuxième édition, 17 CROUS sur 28 avaient planché sur le thème du temps et, cette année, ils seront 24, accompagnés de dessinateurs en provenance de 12 pays, à donner leur vision du ridicule dans le cadre du premier "concours universitaire européen" ouvert également aux 18-30 ans non étudiants», déclare Jacques Deriot. Si le "cinquième art" n'est pas leur tasse de thé, les étudiants peuvent toujours prendre part à trois autres concours natio-



«L'attractivité de la capitale régionale...»

▲ LA VIE ÉTUDIANTE : UN VASTE SUJET DE CONVERSATION POUR SÉBASTIEN MAIRE, ADJOINT DÉLÉGUÉ À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, ET STÉPHANE PELLEGGRI, PATRON DE LA "CRÉMERIE".

naux consacrés à la photo, au court métrage et à la nouvelle. L'accès à d'autres formes d'expressions artistiques comme la musique, le chant et le théâtre leur est également facilité à travers les "Rencontres internationales de théâtre universitaire" de Besançon, la scène du Petit Théâtre de la Bouloie, l'atelier "voix, corps et improvisation" ou encore le FIMU (festival international de musique universitaire) de Belfort. Jamais très loin de la culture, le sport a aussi ses adeptes. Sports de raquette, sports-co, sports de pleine nature, danse, combat, gymnastique sportive, escalade en salle, natation et pratiques d'entretien : l'éventail des disciplines proposées en libre service à des horaires adaptés par le SUAPS (service universitaire des activités physiques et sportives) et ses huit enseignants, attire chaque année environ 3 000 volontaires séduits souvent par le côté convivial et parfois même festif des activités. Mais la vie étudiante, c'est aussi la nuit, les concerts et les "bringues". Un monde que Stéphane Pellegrini, aux commandes depuis juillet 2003 de "La Crémérie", rue Claude-Pouillet, a bien appréhendé. «Ma clientèle est composée à au moins 60 % d'étudiants. J'organise deux ou trois fois par mois des concerts à tarif préférentiel et chaque semaine des soirées scène ouverte ou scène découverte en essayant d'être le plus éclectique possible (jazz,

JACQUES DERIOT  
(CROUS) VEUT UN  
CAMPUS VIVANT.



techno, slam...»). Bien évidemment "La Crémérie" n'est pas seule sur la place à exploiter ce créneau. « De nombreux autres établissements bisontins participent à l'attractivité de notre capitale universitaire comme le Carpe Diem à Rivotte et ses "cafés citoyens", le Bar de l'U et ses soirées Erasmus avec les étudiants internationaux », souligne Sébastien Maire, qui souhaite reconduire avec eux un événement d'accueil des étudiants à la rentrée prochaine. Plus légers mais tout aussi indissociables d'un cursus bien rempli, les bouns et autres "nuits" ou galas du jeudi, traditionnellement le jour des étudiants, constituent autant d'occasions d'oublier les incontournables examens de fin d'année. Ceux qui conduisent à la vie active... **P.I.**

► POUR EN SAVOIR PLUS

- Université de Franche-Comté au 03.81.66.66.66. ou [www.univ-fcomte.fr](http://www.univ-fcomte.fr) ;
- CROUS (vie étudiante) au 03.81.48.46.40. ;
- Direction de l'enseignement supérieur de la Ville de Besançon au 03.81.61.51.59.

► ASSOCIATION

Radio Campus, la radio qui monte

Bien plus qu'une simple radio associative, Radio Campus, fondatrice par ailleurs de "l'Herbe en Zik", est le centre névralgique de la vie culturelle universitaire. Lancée en 1997 par son actuel directeur Martial Greuillet, la station est animée par 70 passionnés des ondes qui se partagent la grille des programmes. Installée au cœur du domaine universitaire de la Bouloie, Radio Campus (102.4) voit régulièrement son nombre d'auditeurs augmenter. « La radio sert de laboratoire pour l'édition musicale, nous sommes une radio starter, précise Martial Greuillet. La programmation est éclectique, on a même laissé un temps d'antenne pour les essais radiophoniques », ajoute-t-il. L'arrivée de nouveaux équipements et de renforts humains permet d'envisager de sérieux développements, d'autant qu'un départ vers la Maison de l'Étudiant et des locaux mieux adaptés est prévu en 2005. D'ici là, le troisième festival "l'Herbe en Zik" (5-6-7 mai) dont la Ville est le plus gros partenaire financier et logistique, aura mobilisé bien des énergies. « Cela représente neuf mois de boulot et un budget global de 110 000 euros, avoue le directeur de Radio Campus, pas peu fier de voir son "bébé" s'installer résolument au calendrier. Au départ, il s'agissait de répondre à une attente en créant un événement musical important. Malgré un temps de chien, la première édition avait été appréciée. L'an passé, nous avions attiré près de 6 000 spectateurs et, cette fois, j'espère bien en voir 10 000 nous rejoindre grâce à une grosse campagne de pub ».



▲ AVEC MARTIAL GREUILLET ET JULIE ROBERT, SOURIRES ET ENTHOUSIASME SONT AUX COMMANDES DE LA STATION.

Toutefois avant d'écouter "Marcel et son orchestre" le premier jour, il aura fallu "habiller" le site. Clôture du périmètre, surveillance, restauration, buvette, installation de la scène, d'une ligne haute tension, d'un poste médical, d'un village d'artisans... : une performance rendue possible grâce au travail de 150 bénévoles et à l'efficacité souriante de Julie Robert, l'autre permanente de la Radio. Outre une programmation musicale de qualité, "l'Herbe en Zik" version 2004 fera également la part belle à la prévention avec la présence d'associations comme AIDES, aux arts de la rue avec des cracheurs de feu, des jongleurs, et aux sports avec du basket-ball et du BMX free style.



◀ MICHEL STIMPFING, À LA FOIS CONSEILLER, ACCOMPAGNATEUR ET COACH.

Besançon est un endroit agréable pour y faire ses études et y vivre», poursuit Sébastien Maire, bien conscient de la bataille acharnée à laquelle se livrent les villes universitaires de province pour séduire les futurs bacheliers.

**Culture, sports, milieu associatif**, action syndicale, sorties dans le Besançon "by night" : le quotidien hors formation des étudiants dans la capitale comtoise est fait d'un peu tout cela. «Ce sont autant

d'activités à travers lesquelles l'étudiant construit son avenir», affirme Michel Stimpfling, conseiller professionnel au SCUIO (service commun universitaire d'information et d'orientation), basé à la Maison de l'étudiant au 36 rue Mégevand. «En permanence, il y a des initiatives à encourager. La Maison est un espace expérimental où l'on offre à l'étudiant des services de proximité ainsi qu'une aide

financière et (ou) technique avec le prêt de salles et d'installations ou encore la prise en charge de la communication des événements. La Ville est également très impliquée dans les "JPO" (journées portes ouvertes) à l'Université qui ont attiré dernièrement près de 4000 lycéens. Le message que nous cherchons à faire passer à cette occasion auprès des élèves de terminale de la région est que

▶ PROJET

En boîte... pour leurs études !

A peine débarquées l'une de Morteau et l'autre de Saint-Claude pour attaquer leur première année de GEA (gestion des entreprises et des administrations) à l'IUT de Besançon, Marina et Aurore ont "hérité" d'un projet "tutoré" maison : l'organisation d'un défilé de mode solidaire. «D'autres ont choisi de monter un tournoi de foot, une opération pour le Téléthon ou une conférence sur l'humanitaire», précise Marina, plutôt séduite par un travail dans le monde de la "fringue". Composé également de trois autres filles, Alice, Elodie et Hongli, une Chinoise, ainsi que de trois garçons, Alban, Ludovic et Gaylord, leur petit groupe s'est mis aussitôt au boulot. «Le thème du défilé qui sera présenté le jeudi 13 mai au KGB est la journée d'un étudiant avec pyjama du matin, vêtements de cours et habits de soirée, ajoute Aurore. Au niveau des tenues, nous sommes aidées par le lycée Jules-Haag, des boutiques de mode et des créateurs locaux». Inscrit dans le cadre d'une soirée étudiante, ce défilé d'1 h 30 environ autorisera ensuite, grâce à une



▲ DES BANCs DE L'AMPHI AUX LUMIÈRES DES PODIUMS...

ristourne sur les entrées, la remise d'un chèque au Secours populaire qui consacrera l'intégralité du don à financer un atelier de réparation de vélos pour femmes au Pérou. Une fois leur projet mené à bien, nos huit "directeurs artistiques" n'en auront pas encore terminé. «Nous devons rédiger un rapport collectif puis le présenter individuellement», concluent d'une seule voix les deux copines, transformées ce jour-là en attachées de presse.

pour élaborer un CV, accumuler des expériences et réaliser des projets». Exemple type de l'étudiant attiré dans la Boucle pour ses études, Michel Stimpfling, montbéliardais d'origine, se définit comme une sorte de coach capable d'identifier les compétences parfois insoupçonnées de ses jeunes interlocuteurs pour mieux les guider vers un projet ou une proposition d'emploi bien ciblée. «J'en accompagne certains depuis trois ou quatre ans, révèle-t-il, en montrant une pile de dossiers bien rangés. Ce métier de contact permanent est passionnant à exercer. Pour moi, la vie étudiante, c'est l'apprentissage d'une première autonomie et la construction d'individus avant l'entrée dans la vie active».

Outre son service, la Maison héberge également une assistante sociale, une conseillère en formation, les bureaux des syndicats (ASEB, UNEF, UNI) et de quelques-unes des soixante-dix associations estudiantines environ répertoriées sur la place. Grâce au FSDIE (fond de solidarité et de développement des initiatives étudiantes), un organisme géré à la fois par l'Université et le CROUS qui distribue cette année 131 000 euros, une somme prélevée sur les droits d'inscription des étudiants non boursiers, elles sont nombreuses à être subventionnées. Ainsi à côté des grandes associations culturelles de l'Université comme Radio Campus, l'Orchestre universitaire ou le projet Aurore (diffusion de la culture scientifique et technique), d'autres moins exposées telles "Jeunes et Intégration par le Sport Social" (tournoi multi-sports), GENEPI (organisation d'un week-end régional de formation sur le milieu ouvert) ou encore "La Rue Râle" (pièce de théâtre), pour ne citer que celles-là, ont été aidées financièrement.

Respectivement l'un, vice-président de l'Université chargé du conseil des études et de la vie universitaire, et l'autre, responsable de la direction de la formation et de la vie étudiante, Eric Prédine et Philippe Caussin veillent attentivement au bien-être de l'étudiant. Médecine préventive, culture, sport, facilitation de démarches pour les étudiants étrangers et de la vie quotidienne des étudiants handicapés... : leur domaine d'intervention est très vaste. «L'objectif final est d'amener l'étudiant à être acteur de la vie des campus», affirment-ils de concert en s'appuyant sur le projet d'établissement 2004-2007 de l'Université présidée par Françoise Bevalot.

**L'étudiant acteur et non pas simple consommateur** : c'est également le crédo de Jacques Deriot, délégué culturel au CROUS (centre régional des œuvres universitaires et scolaires), depuis son bureau à la Bouloie. «Je voudrais un campus vivant avec des étudiants conscients qu'ils sont les hommes ou les femmes actifs de demain», attaque-t-il d'entrée. «J'essaie de proposer un maximum de choses gratuites mais je ne veux être qu'un support ou une aide». Toujours prêt au quotidien à servir de rampe de lancement à de nouveaux projets ou à l'organisation d'événements (tournoi de foot, concerts...), Jacques Deriot est devenu en deux ans l'âme d'un concours de BD aux dimensions désormais continentales. «La première année avec seulement 4 CROUS représentés, ça avait si bien marché que le ministère avait souhaité voir développer cette initiative. J'étais d'accord mais faute de moyens supplémentaires, je me suis tourné vers la Ville et Sébastien Maire qui ont accepté de nous soutenir. Pour la deuxième édition, 17 CROUS sur 28 avaient planché sur le thème du temps et, cette année, ils seront 24, accompagnés de dessinateurs en provenance de 12 pays, à donner leur vision du ridicule dans le cadre du premier "concours universitaire européen" ouvert également aux 18-30 ans non étudiants», déclare Jacques Deriot. Si le "cinquième art" n'est pas leur tasse de thé, les étudiants peuvent toujours prendre part à trois autres concours natio-



«L'attractivité de la capitale régionale...»

▲ LA VIE ÉTUDIANTE : UN VASTE SUJET DE CONVERSATION POUR SÉBASTIEN MAIRE, ADJOINT DÉLÉGUÉ À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, ET STÉPHANE PELLEGGRI, PATRON DE LA "CRÉMERIE".

naux consacrés à la photo, au court métrage et à la nouvelle. L'accès à d'autres formes d'expressions artistiques comme la musique, le chant et le théâtre leur est également facilité à travers les "Rencontres internationales de théâtre universitaire" de Besançon, la scène du Petit Théâtre de la Bouloie, l'atelier "voix, corps et improvisation" ou encore le FIMU (festival international de musique universitaire) de Belfort. Jamais très loin de la culture, le sport a aussi ses adeptes. Sports de raquette, sports-co, sports de pleine nature, danse, combat, gymnastique sportive, escalade en salle, natation et pratiques d'entretien : l'éventail des disciplines proposées en libre service à des horaires adaptés par le SUAPS (service universitaire des activités physiques et sportives) et ses huit enseignants, attire chaque année environ 3 000 volontaires séduits souvent par le côté convivial et parfois même festif des activités. Mais la vie étudiante, c'est aussi la nuit, les concerts et les "bringues". Un monde que Stéphane Pellegrini, aux commandes depuis juillet 2003 de "La Crémérie", rue Claude-Pouillet, a bien appréhendé. «Ma clientèle est composée à au moins 60 % d'étudiants. J'organise deux ou trois fois par mois des concerts à tarif préférentiel et chaque semaine des soirées scène ouverte ou scène découverte en essayant d'être le plus éclectique possible (jazz,

JACQUES DERIOT  
(CROUS) VEUT UN  
CAMPUS VIVANT.



techno, slam...»). Bien évidemment "La Crèmerie" n'est pas seule sur la place à exploiter ce créneau. « De nombreux autres établissements bisontins participent à l'attractivité de notre capitale universitaire comme le Carpe Diem à Rivotte et ses "cafés citoyens", le Bar de l'U et ses soirées Erasmus avec les étudiants internationaux », souligne Sébastien Maire, qui souhaite reconduire avec eux un événement d'accueil des étudiants à la rentrée prochaine. Plus légers mais tout aussi indissociables d'un cursus bien rempli, les bouds et autres "nuits" ou galas du jeudi, traditionnellement le jour des étudiants, constituent autant d'occasions d'oublier les incontournables examens de fin d'année. Ceux qui conduisent à la vie active... **P.I.**

### ► POUR EN SAVOIR PLUS

- Université de Franche-Comté au 03.81.66.66.66. ou [www.univ-fcomte.fr](http://www.univ-fcomte.fr) ;
- CROUS (vie étudiante) au 03.81.48.46.40. ;
- Direction de l'enseignement supérieur de la Ville de Besançon au 03.81.61.51.59.

## ► ASSOCIATION

### Radio Campus, la radio qui monte

Bien plus qu'une simple radio associative, Radio Campus, fondatrice par ailleurs de "l'Herbe en Zik", est le centre névralgique de la vie culturelle universitaire. Lancée en 1997 par son actuel directeur Martial Greuillet, la station est animée par 70 passionnés des ondes qui se partagent la grille des programmes. Installée au cœur du domaine universitaire de la Bouloie, Radio Campus (102.4) voit régulièrement son nombre d'auditeurs augmenter. « La radio sert de laboratoire pour l'édition musicale, nous sommes une radio starter, précise Martial Greuillet. La programmation est éclectique, on a même laissé un temps d'antenne pour les essais radiophoniques », ajoute-t-il. L'arrivée de nouveaux équipements et de renforts humains permet d'envisager de sérieux développements, d'autant qu'un départ vers la Maison de l'Étudiant et des locaux mieux adaptés est prévu en 2005.

D'ici là, le troisième festival "l'Herbe en Zik" (5-6-7 mai) dont la Ville est le plus gros partenaire financier et logistique, aura mobilisé bien des énergies. « Cela représente neuf mois de boulot et un budget global de 110 000 euros, avoue le directeur de Radio Campus, pas peu fier de voir son "bébé" s'installer résolument au calendrier. Au départ, il s'agissait de répondre à une attente en créant un événement musical important. Malgré un temps de chien, la première édition avait été appréciée. L'an passé, nous avons attiré près de 6 000 spectateurs et, cette fois, j'espère bien en voir 10 000 nous rejoindre grâce à une grosse campagne de pub ».



▲ AVEC MARTIAL GREUILLET ET JULIE ROBERT, SOUOIRES ET ENTHOUSIASME SONT AUX COMMANDES DE LA STATION.

Toutefois avant d'écouter "Marcel et son orchestre" le premier jour, il aura fallu "habiller" le site. Clôture du périmètre, surveillance, restauration, buvette, installation de la scène, d'une ligne haute tension, d'un poste médical, d'un village d'artisans... : une performance rendue possible grâce au travail de 150 bénévoles et à l'efficacité souriante de Julie Robert, l'autre permanente de la Radio. Outre une programmation musicale de qualité, "l'Herbe en Zik" version 2004 fera également la part belle à la prévention avec la présence d'associations comme AIDES, aux arts de la rue avec des cracheurs de feu, des jongleurs, et aux sports avec du basket-ball et du BMX free style.

## ► ÉCONOMIE

PATRICE MINOTTI  
(AU SECOND PLAN) ET  
SES COLLABORATEURS  
TRAVAILLENT SUR  
LE SILICIUM.



# Une entreprise bisontine de pointe

**Héritières de la technologie des circuits** intégrés et du transistor électronique, les micromachines sur silicium (des systèmes électromécaniques assemblés sur une puce et dont les dimensions sont inférieures au millimètre) se diversifient chaque jour. Ainsi, Le LMA, Laboratoire de mécanique appliquée, un des fleurons du CNRS et de l'université de Franche-Comté, abrite Silmach, une entreprise de neuf salariés, qui maîtrise avec une certaine avance au niveau national et international la technologie du silicium.

Elle vient de mettre au point les premiers mouvements horlogers intégrés sur silicium. Son créateur, Patrice Minotti, s'explique : « Il y a quelques années, j'ai créé une équipe

*orientée sur la conception de micromachines sur silicium, une matière proche du sable, incontournable dans l'univers de l'électronique, qui permet de miniaturiser la fabrication de systèmes. Nous avons par exemple créé une libellule dont les ailes contiennent 120 000 muscles artificiels mille fois plus petits qu'un cheveu. L'idée majeure de notre société, que l'on essaie de vendre à de grands groupes de l'aéronautique, c'est une nouvelle façon de concevoir des machines. Notre libellule n'est qu'un vecteur de recherche très démonstratif, mais qui montre une technologie qui devrait trouver de nombreuses applications dans notre vie quotidienne d'ici quelques années ».*

## Maty : nouveau catalogue et nouvel élan

**Marque cinquantenaire, Maty** appartient au patrimoine industriel franc-comtois. Créée par Gérard Mantion, l'entreprise, avec ses 900 salariés est le premier employeur privé de Besançon et l'un de ses meilleurs ambassadeurs. Célèbre par son catalogue qui en fait l'un de leaders de la vente par correspondance, Maty entame le 3<sup>e</sup> millénaire sous le signe du renouveau. Sous la



double impulsion de Pierre Labourdette, directeur général, et de Stéphane Calonne, directeur du marketing, la célèbre marque, sans faire "du passé table rase" dépoussièrera son répertoire, rajeunit sa gamme de produits... Fer de lance de la nouvelle politique qui se traduit dans les ventes par le retour de la croissance à deux chiffres, le catalogue 2004 que Monsieur Calonne feuillette avec gourmandise. Sans se départir du classicisme d'une offre de bijoux plus traditionnels, le catalogue donne la parole à deux créateurs, auteurs d'une collection de bijoux plus "tendance" jeunes, élégants, plus sensuels aussi, qui s'offre aux regards des garçons et des filles d'aujourd'hui. Le tout décliné à travers une "maquette" heureusement réactualisée et à la mise en pages lumineuse qui donne envie...

Ca bouge sans décoiffer, évolue sans dérapier, Mamie et ses petites filles se rapprochent. Grâce à Maty, la bataille des générations n'aura pas lieu. La grande firme franc-comtoise a relevé le défi par son catalogue et son très attirant site internet, l'avenir de la vente par correspondance. Nouveauté cette année : le bijou pendentif qu'on accroche à son portable. Maty en 2004, ce n'est pas seulement un nouveau catalogue, une éblouissante collection... C'est la preuve que Maty s'adapte et reste jeune. En 50 ans, Maty n'a pas pris une ride... Super non ?

## ► ASSOCIATION

Luttant contre la solitude et l'exclusion, l'association "**Les Invités au Festin**" propose du 17 au 24 avril de 14 à 18 heures **une bourse aux vêtements**, un bric à brac et une tombola dans le cadre de sa friperie permanente, à la Maison des Sources - 10, rue de la Cassotte.  
Tel : 03.81.88.90.30.

SANTÉ



ENCORE UN OUTIL D'EXCELLENCE POUR L'HÔPITAL.

# Un centre pour combattre la mucoviscidose

Le 12 mars dernier était inauguré à l'hôpital Saint-Jacques un centre régional de lutte contre la mucoviscidose, maladie héréditaire, chronique et évolutive. Présent sur les deux sites, Minjot et Saint-Jacques, le nouveau centre régional de ressources et de compétence de la mucoviscidose (CRCM) accueille déjà quelques 80 patients. Faisant appel à bon nombre de spécialistes (pneumologues, psychiatres, kinésithérapeutes, infirmières, assistantes sociales, diététiciennes...) le CRCM s'articule autour des services pédiatriques et pneumologiques de Marie-Laure Dalphin et de son mari Jean-Charles. Dispensant aux enfants et aux adultes des soins nouveaux et originaux, cette nouvelle structure n'aurait pu voir le jour sans un effort commun du CHU,

de ses professionnels de santé, de l'association nationale "Vaincre la Mucoviscidose" et de ses bénévoles ainsi que des pouvoirs publics sanitaires. Touchant les bronches mais également le système digestif, la mucoviscidose nécessite un suivi particulier riche en connaissances et en compétences. Connaissances qui ont permis de faire passer en 25 ans l'espérance de vie d'un malade de l'adolescence à la quarantaine ! Unis dans leur soutien aux équipes, Gérard Decour, directeur du CHU et Jean-Louis Fousseret, président du conseil d'administration, n'ont pas manqué de souligner la dynamique fédératrice, humaniste, publique et mobilisatrice d'une telle initiative.

UNIVERSITÉ

# L'aventure continue

Evoquée dans le BVV de février, la belle aventure de ces cinq élèves en dernière année à l'ISIFC, l'institut supérieur d'ingénieur de Franche-Comté, se poursuivra en juillet à Bordeaux. Au côté de représentants de quatre autres grandes écoles françaises comme Polytechnique, Arnaud Runge, François Besson, Arnaud Grosjean, Michaël Lar-

rière et Nicolas Vernier auront l'honneur de participer à la 7<sup>e</sup> campagne de vols paraboliques organisée par l'Agence spatiale européenne. Une récompense méritée pour les étudiants bisontins dont le projet vise à effectuer une fois en apesanteur des expériences sur la manipulation acoustique de particules dans un fluide.

JEUNES

# Partir à l'étranger

Les jeunes souhaitant partir à l'étranger pourront trouver au CRIJ (27, rue de la République) des informations utiles pour préparer leur départ. Qu'ils envisagent de faire un stage en entreprise dans le cadre de leurs études ou en tant que demandeur d'emploi, un séjour au pair, un séjour linguistique, un chantier de bénévolat ou pourquoi pas, trouver un job pour l'été, le CRIJ tient à leur disposition des documents d'information pratique sur ces thèmes. De nombreux organismes y sont recensés ainsi que des infos sur les aides existantes. Certaines de ces informations sont également disponibles sur le site [www.crijfc.com](http://www.crijfc.com) dans la rubrique "chercher une info".

# Avis aux propriétaires de logements

Vous êtes propriétaire d'un studio, T1, T1bis ou T2 : pour une cotisation annuelle de 16 €, le CRIJ vous propose de diffuser vos offres de logement dans ses locaux et sur son site [www.crijfc.com](http://www.crijfc.com) (1700 visiteurs par jour : 500 au CRIJ et 1200 sur le site internet). Il vous suffit de contacter son service logement afin de lui communiquer les détails de l'offre (type, descriptif, adresse, montant du loyer et des charges, caution, date de disponibilité du logement). Ce service joue le rôle d'intermédiaire entre les propriétaires et les jeunes et ne participe donc pas à la sélection des locataires. **Contact : service logement du CRIJ au 03.81.21.16.04.**

# "Après le bac"

450 pages format 21 x 29,7 et un CD-Rom comportant des milliers d'adresses : le guide 2004 des études supérieures de l'office national d'information sur les enseignements et les professions (ONISEP) est une véritable mine d'informations pratiques à destination des futurs étudiants. Classes préparatoires, grandes écoles, BTS, université, secteurs d'activités et formations, conditions d'admission... : tout est répertorié et expliqué dans les moindres détails. "Après le bac" : 9 euros.

RÉTRO

# 8 mars : la première pierre

C'est à Jean-Louis Fousseret qu'est revenu l'honneur symbolique de déposer la première pierre de la fontaine sise place de la Révolution. Promise à restauration aux ateliers municipaux, l'œuvre d'Alphonse Delacroix retrouvera sa place... mais un peu plus haut, face au musée, dans le cadre de la piétonisation des lieux. Programmée dans la première moitié de l'année 2005, la réinstallation de la fontaine sera précédée de la construction en sous-sol d'un local technique assurant son fonctionnement en circuit fermé et avec une pression d'eau plus en rapport avec les dimensions imposantes de l'ouvrage.



AU MAIRE, LA PREMIÈRE PIERRE...

# 12 mars : hommage



SOLIDARITÉ ET ÉMOTION ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS.

La cérémonie de recueillement en hommage aux victimes innocentes des attentats de Madrid a rassemblé plusieurs centaines de personnes sur l'esplanade des Droits de l'Homme où les drapeaux étaient en berne. Au côté de Jean-Louis Fousseret et du consul honoraire d'Espagne, Brigitte Quichon, les participants ont exprimé leur solidarité et leur émotion en allumant des bougies rouges et blanches, en portant des rubans noirs et en respectant une minute de silence, pour, selon les propos mêmes du maire, «*marquer le temps de l'infamie*».

# 14 mars : carnaval

PETITS ET GRANDS EN ONT PRIS PLEIN LES YEUX.

Grâce à la générosité du soleil qui s'invita à la fête, le Carnaval a fait les délices des petits et grands. Chars colorés, nuages de confettis, foule admirative et musiques entraînantes : tous les ingrédients d'une fête populaire réussie étaient réunis pour un défilé placé sous le signe des Tropiques et de la... guggenmusik. En clair, un après-midi familial et festif comme on aimerait en vivre plus souvent. Vivement le cru 2005.



EN BREF

ORDURES MÉNAGÈRES TOURNÉES

Afin de rattraper le jour férié du Lundi de Pâques le 12 avril, les tournées de collecte des ordures ménagères sur l'ensemble du territoire communal prévues durant la semaine du 12 au 16, seront décalées d'une journée. Ainsi, par exemple, la tournée du vendredi 16 sera effectuée le samedi 17. Contact : service Déchets au 03.81.41.55.35.

DONS

ENFANTS DE BAM

Après la tragédie du tremblement de terre, des milliers d'enfants de Bam ont commencé à retourner à l'école. Seulement les moyens manquent cruellement malgré les efforts de l'UNICEF qui a déjà fourni des tentes gonflables pour faire office de classe et des kits d'école ou de jeu. Pour continuer à aider les victimes du séisme, l'UNICEF attend vos dons à l'adresse suivante : UNICEF-Urgent Iran BP 600 75006 Paris.

CONDUITE

COURTOISIE AU VOLANT

La 5<sup>e</sup> journée nationale de la courtoisie au volant est programmée le jeudi 8 avril. Organisée par l'AFPC (association française de prévention des comportements au volant), cette campagne, relayée en particulier par 143 villes et 96 préfectures, vise à sensibiliser les usagers à travers des animations sur les aires d'autoroutes, des réunions publiques, des conférences, des interventions dans les écoles et la diffusion d'une charte de la bonne conduite.



SOLIDARITE

BOURSE AUX VÊTEMENTS

L'association départementale de la médaille de la famille française organise le mercredi 21 (9-18 h) et le jeudi 22 avril (9-13 h) à la salle Proudhon une bourse aux vêtements. Pour le dépôt des vêtements, prendre rendez-vous. Contact : AMFF au 03.81.80.21.74. (poste 346).

BOURSE

OBJETS MILITAIRES

Le stand de tir du fort Benoit (STFB) organise le dimanche 11 avril à Micropolis de 9 à 18 heures une bourse militaire et souvenirs militaires (armes anciennes, uniformes, coiffures et médailles). Renseignements : 06.81.34.12.43.

► HOMMAGE

## Claude Girard s'en est allé

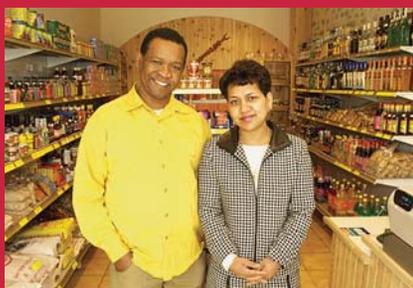


La triste nouvelle tant redoutée par ses proches et ses amis est tombée la veille du deuxième tour des élections cantonales et régionales. Claude Girard, député et président du Conseil Général du Doubs, s'en est allé à 51 ans. Jean-Louis Fousseret, maire de Besançon et président de la Communauté d'Agglomérations du Grand Besançon, a tenu à lui rendre hommage en ouverture de la séance du Conseil municipal du 29 mars.

« Vous savez que Claude Girard nous a quittés, samedi 27 mars, au terme d'un combat courageux contre une longue maladie. Je souhaite ce soir, au nom du Conseil municipal et en mon nom propre rendre hommage à l'homme, dont j'appréciais les qualités humaines et intellectuelles. Claude Girard était un Franc-Comtois pétri de notre histoire et de notre culture régionale, profondément attaché à notre terre. C'était un homme d'action, direct, volontaire, qui forçait l'admiration par l'énergie

qui était la sienne. Un homme fait pour la vie, disparu beaucoup trop tôt. Je rends hommage aussi à l'élu, à l'homme politique. Claude Girard fut un adversaire que j'ai affronté à plusieurs reprises, toujours dans le respect mutuel, avec beaucoup de courtoisie. Il savait écouter, puiser dans l'attention portée aux Doubistes le sens de son action. Il a su travailler avec Besançon, par delà les clivages politiques, mobilisé par le seul souci de l'intérêt général. Je ressens ce soir une réelle émotion. Un sentiment d'injustice aussi. Il est des âges qui ne sont pas fait pour mourir. A son épouse, ses fils, sa famille, ses amis, ses collaborateurs et tout le personnel du Conseil Général, je présente, au nom de la ville de Besançon, mes très sincères condoléances et l'expression de mes pensées chaleureuses et compatissantes »

► COMMERCES



**L'OCEAN INDIEN DANS VOTRE ASSIETTE**  
Ouvverte depuis le 14 janvier, l'épicerie Sarbakäne n'est pas tout à fait comme les autres. Là, Fanja et Mamy Razafindramora, couple malgache installé à Besançon depuis 1982, proposent de découvrir les multiples aspects de l'art culinaire de l'océan indien. D'origine créole, asiatique, indo-

pakistanaise, africaine ou malgache, les étalages et les rayons regorgent de condiments, d'épices, de sauces, de poissons congelés (vivaneau, barracuda, capitaine, méru...), de vins, de rhums, de confitures, de thés et de tisanes mais aussi de produits frais : gingembre, piments antillais, chayotte ou christofine, patates douces, manioc, gombos, bananes plantains... sans oublier rouleaux de printemps, samoussas, accras de morue, koba, achard ou autre noix de cola...  
Sarbakäne - 17, rue de la Madeleine. Ouverture du lundi au samedi de 14 h 30 à 19 h 30, dimanche de 9 h 30 à 12 h 15. Tel : 03.81.83.49.32.

**SEJOURS DE VACANCES UFCV**

Le catalogue "Vacances adaptées printemps-été 2004" de l'UFCV (union française des centres de vacances), qui s'adresse aux enfants et adultes déficients mentaux et propose de nombreuses destinations en France et à l'étranger, est disponible gratuitement auprès de l'UFCV Franche-Comté 25, avenue Fontaine Argent BP 22837 25011 Besançon Cedex 2. Contact : 03.81.47.48.13. ou marie.aoun@ufcv.asso.fr

**ORPAB**

L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon organise pour les retraités et pré-retraités deux séjours de vacances en pension complète au Cap d'Agde (14-26 juin) et Saint-Nabor en Alsace (6-13 septembre). Renseignements et inscriptions au secrétariat de l'ORPAB 7, rue Mègevand. Tel : 03.81.82.22.05.

**FORMATIONS "PORTE OUVERTE"**

L'association "La porte ouverte" (quelqu'un à qui parler) organise une formation de 20 heures à raison de 2 heures par semaine sous la direction d'un psychologue afin de recruter de nouveaux "écoutants". Les personnes intéressées par cette forme de bénévolat peuvent passer prendre de la documentation au 9, rue d'Anvers. Contact : 03.81.81.03.04.

**ANIMATEURS BAF**

Les CEMEA de Franche-Comté proposent plusieurs stages de formation d'animateurs BAF1 (générale), BAF3 (approfondie) et de directeurs BAFD1 entre le 18 et le 29 avril. Contact : CEMEA - 6, rue de la Madeleine. Tel : 03.81.81.33.80. E.mail : cemeafc@wanadoo.fr

**CONGRES SUR LE THÈME DU TEMPS**

Du 19 au 24 avril, le 129<sup>e</sup> congrès des sociétés historiques et scientifiques se tiendra à Besançon, dans les locaux de l'UFR Science du Langage, de l'Homme et de la Société, et de l'Université de Franche-Comté, sur le thème du temps. Lieu de rencontre privilégié des membres des sociétés savantes, cette manifestation scientifique est ouverte aux universitaires, aux élèves de grandes écoles ainsi qu'aux membres des centres de recherche. Les informations relatives au congrès figurent sur le site du comité des travaux historiques et scientifiques : www.cths.fr

SOLIDARITÉ

# Une "banque" ouverte toute l'année



CHACQUE MATIN, LES BÉNÉVOLES PRÉPARENT LES LIVRAISONS DU JOUR.

«*Nous livrons tous les jours et toute l'année*», lâche d'entrée François Jacob, le président de la Banque alimentaire du Doubs. Sur le pont depuis la création de cette association à but humanitaire il y a seize ans, l'ancien directeur du foyer des Oiseaux assume aujourd'hui, entouré de bénévoles et d'un emploi-jeune, la gestion d'environ 420 tonnes de produits alimentaires consommables dans les entrepôts de

Besançon et Montbéliard. «*En plus de la collecte annuelle qui mobilise 2 000 bénévoles fin novembre et nous permet d'enregistrer quelque 350 000 articles, nous récupérons gratuitement des marchandises auprès des grandes surfaces et des grossistes qui ne peuvent plus les commercialiser et nous recevons également des excédents de la communauté européenne. Au moindre doute, en matière d'hygiène alimentaire ou de*

*provenance, nous demandons aux services vétérinaires ou des douanes d'intervenir*». L'an dernier, par exemple, 5 000 bénéficiaires ont été accueillis dans l'une des 40 associations dont une vingtaine sur Besançon (maison des chômeurs, épiceries sociales, Secours catholique...) signataires d'une convention avec la "Banque" sur le département. Et si l'on considère l'ensemble de ceux qui ont occasionnellement sollicité une aide alimentaire d'urgence, on en arrive à un total de 12 000 personnes. «*Nous avons aussi un rôle d'observatoire social à jouer, précise François Jacob. Derrière la simple distribution de vivres, nous pouvons déceler nombre d'autres problèmes que nous ne manquons pas d'évoquer avec les organismes concernés et les CCAS*». Installée à Trépillot dans des locaux loués par la Ville à un particulier, la Banque alimentaire est promise cet automne à un déménagement dans l'ancienne usine Supérieur aux Prés-de-Vaux. «*Avec 450 m<sup>2</sup>, nous y serons beaucoup plus à l'aise*», déclare déjà François Jacob.

SANTÉ

# Un esprit sain dans un corps sain

Dans le cadre du "projet nutrition sport santé", une cinquantaine d'élèves, d'enseignants et de personnels des lycées agricoles publics de la région ont préparé depuis la rentrée de septembre le semi-marathon de Paris du 7 mars dernier. Diététique, entraînement à raison de deux ou trois fois par semaine, abandon de la cigarette pour certains : rien n'a été négligé pour répondre présent le jour J comme les 17 250 autres participants et avaler les 21,1 km du parcours de la capitale. Enseignant en histoire-géographie, animateur socio-culturel, et... co-entraîneur des élèves du CFAA de Châteaufarine en compagnie de Claude Haustete et Saïd Affroun, Emmanuel Delavelle est particulièrement satisfait de cette première expérience qui appelle à d'heureux lendemains. «*Les jeunes ont fait preuve de tant d'enthousiasme et de sérieux que nous travaillons déjà renouveler l'opération*», avoue-t-il.



PHOTO DE FAMILLE DES FUTURS SEMI-MARATHONIENS AVANT LE DÉPART POUR PARIS.

PARTENARIAT

# Quand le Muséum innove



POUR GÉRARD GALLIOT ET LIONEL FRANÇOIS, CE NOUVEAU LOGICIEL EST UN FORMIDABLE OUTIL DE TRAVAIL : PERFORMANT, CONVIVIAL ET CAPABLE D'OFFRIER UNE VISITE VIRTUELLE DE TOUTES LES COLLECTIONS DU MUSÉUM.

Ce franc succès, on le doit à la fructueuse collaboration entre un informaticien comtois plein d'idées, James Lamy-Au-Rousseau, et sa société installée à Villers-sous-Montrond, avec les responsables du Muséum. Il n'en fallait pas davantage pour que Gérard Galliot, conservateur, se lance dans cette aventure originale où recherche et activités muséales riment avec développement économique. Lionel François, chargé des collections du musée, a proposé le thésaurus (répertoire alphabétique de termes normalisés pour le classement documentaire) et les paramètres d'identification. Après la mise en place d'un protocole de tests, le produit s'est avéré répondre parfaitement à la demande : moderne, acceptant photos, vidéos, Internet... et d'une souplesse d'emploi exceptionnelle. «*Alors que la plupart des concurrents demandent des formations lourdes et onéreuses, celui-ci ne nécessite aucune compétence informatique particulière*» précise Gérard Galliot. «*Si les personnels ne toucheront aucun royalties, ajoute-t-il, l'entreprise reconnaissante a offert gracieusement à la Ville et son Muséum les licences et leurs autorisations. Comme quoi à Besançon, culture et entreprise peuvent faire cause commune*».

**A Besançon, les musées innove**nt régulièrement et parfois même ils développent des projets originaux. Du haut de ses remparts, le Musée d'Histoire Naturelle vient de collaborer à l'élaboration d'un des meilleurs logiciels du marché en matière d'inventaire du patrimoine scientifique. En effet, ActiMuséo aujourd'hui validé par la Direction des Musées de France est un progiciel fonctionnant avec File Maker Pro. Il s'impose ainsi devant les plus grands logiciels déjà installés dans l'hexagone.

ASSOCIATION

# Au cœur de l'économie sociale et solidaire

Créée en juin dernier à l'initiative de la Société civile soutenus par des élus, "l'association franc-comtoise de financement solidaire" se propose de favoriser une approche solidaire de l'argent entre épargnants et bénéficiaires. A cet effet, elle s'adresse aux particuliers et aux personnes morales désireux de donner du sens à leur argent en le plaçant de façon intelligente et solidaire. En reversant par exemple tout ou partie des intérêts produits à une caisse solidaire adossée aux banques et chargée d'accompagner à la fois financièrement, humainement et techniquement les

initiatives locales d'un public compétent et motivé, mais hélas freiné par le manque de moyens. Comment ? En lui facilitant l'accès au logement autonome durable, à l'initiative économique, à l'emploi ainsi qu'au prêt personnel. Premier établissement financier - mais d'autres suivront - à avoir répondu à l'attente de l'Association, le Crédit municipal propose dès à présent des bons de caisse solidaire à ses clients. **Contact : Association franc-comtoise de financement solidaire, 7, place Victor-Hugo. Tel : 03.81.83.59.98.**

COMMERCE

# ÊTRE BELLE AVEC FRUIT DE LA PASSION

Après 14 années passées 37 quai de Strasbourg, l'institut de beauté Fruit de la Passion s'est déplacé depuis le 1er mars 40 bis rue Lanchy. Jocelyne y accueille sa nouvelle et sa fidèle clientèle dans 82 m<sup>2</sup> très bien agencés où règne

une ambiance apaisante et exotique.



Doté de 4 cabines de soins, Fruit de la Passion vous propose soins du visage, maquillage (possibilité de cours de maquillage), bons cadeaux à offrir, UV, séances d'amincissement et d'épilation. Le tout prodigué avec beaucoup de professionnalisme en utilisant la gamme de produits Mary Cohr. Ouvert sur rendez-vous le lundi de 14 à 19 heures et tous les jours de 9 à 19 heures (17 heures le samedi) - Tel : 03.81.82.89.65.

# TOUT REPEINDRE AVEC MT

Salarié pendant des années dans des entreprises du bâtiment, Mohamed Benamira a décidé de peindre de ses propres ailes en montant sa structure. Spécialiste du papier-peint, de

la peinture intérieure et extérieure, des ravalements de façades, il maîtrise également parfaitement la pose des cloisons en placoplâtre. Chantiers acceptés sur et hors de Besançon. **MT Entreprise, 2, rue de Cologne. Tel : 03.81.52.17.09. et 06.03.79.55.40.**